





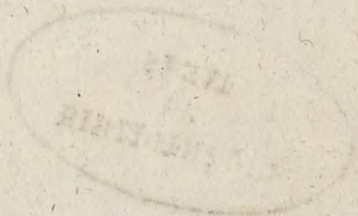




ALMANACH

DES

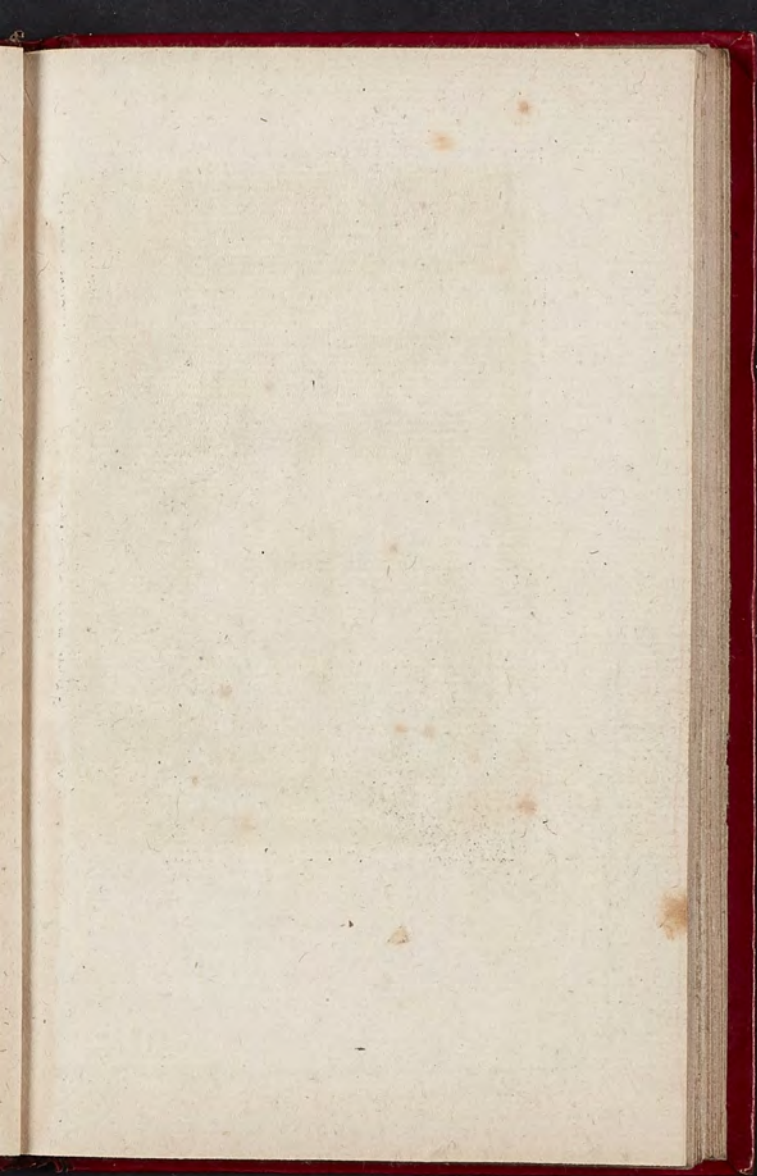
RIDICULES.



ALMANACH

DES

RIDICULES





G. Rich. P. 17.
Magazin de Rides et d'Indispensables.

ALMANACH
DES
RIDICULES,

Pour l'année 1801.

Prix, 1 franc.

BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.

A PARIS:

De l'Imprimerie des Sourds-Muets, rue
de l'Oratoire du Louvre, n°. 146.

AN IX



De 10
De 10

A V I S

Il sera publié chaque mois, à dater du premier pluviôse, un recueil agréable d'environ trois cent pages, avec une gravure. Les hommes de lettres et les amateurs sont priés de vouloir bien y concourir parce qu'ils auront de piquant, tant en vers qu'en prose; comme chansons, madrigaux, romances, épigrammes, bons mots, anecdotes, historiottes, calembourgs, contes, originalités, etc, etc.

Les collaborateurs, dont plusieurs pièces y seront insérées, recevront un exemplaire gratis.

*Les envois ne seront reçus que
francs de port.*

*Le prix de la souscription est
de 12 francs pour douze volumes
par année, et 15 francs par la
poste.*

*Le tout sera adressé au direc-
teur de l'imprimerie des Sourds-
Muets, rue de l'Oratoire du
Louvre, n°. 146.*

CALENDRIER

Pour l'an 1801.

JANVIER.

Quantième.	Page.
1 Galerie des femmes du 18 ^{me} siècle.	21
2 Le Pet. Ode.	32
3 Consigne à ma Portière.	37
4 Le Cœur.	38
5 La mouche.	41
6 La plume de l'auteur.	<i>ibid</i>
7 Chacun suivant son goût.	<i>ibid</i>
8 Le marchand de vin.	42
9 Le fournisseur.	<i>ibid</i>
10 L'Epigramme.	43
11 La noire, la blanche et la croche.	<i>ibid</i>
12 Le frère et la sœur.	<i>ibid</i>
13 Le mathématicien.	44
14 La semaine.	<i>ibid</i>
15 Le divorce.	45
16 Lucette.	<i>ibid</i>
17 Le pied-à-terre.	<i>ibid</i>
18 Les auteurs.	46
19 Mademoiselle Lucienne.	<i>ibid</i>
20 Le dindon.	47
21 Les regrets.	<i>ibid</i>
22 Un mot sur Vénus.	<i>ibid</i>
23 Un mot de Bernardin de S.-Pierre	48
24 Le drôle d'éternument.	<i>ibid</i>
25 Un tour d'adresse.	<i>ibid</i>
26 Le Dieu vous bénisse.	49
27 Une pensée.	<i>ibid</i>
28 Le coup-de-soleil nocturne.	<i>ibid</i>
29 La sauce-Robert.	50
30 La porte.	<i>ibid</i>
31 Le deuil.	<i>ibid</i>

F E V R I E R.

Quantième.	Page.
1 Le sot-briquet.	51
2 Le puits qui parle.	<i>ibid</i>
3 Une différence.	<i>ibid</i>
4 La santé du père Michot.	52
5 Marguerite.	<i>ibid</i>
6 Le bouquet en fête.	53
7 L'amant transi.	<i>ibid</i>
8 Le petit verre.	<i>ibid</i>
9 Les effets.	54
10 Scellé avec le ponce.	55
11 Un nouveau riche.	<i>ibid</i>
12 Les chemises courtes.	56
13 La femme qui triche.	<i>ibid</i>
14 L'Apollon du Belvédère.	<i>ibid</i>
15 Les portraits parlans.	57
16 Le peintre d'histoire.	<i>ibid</i>
17 Un parasyte.	<i>ibid</i>
18 Un individu.	58
19 De la viande.	<i>ibid</i>
20 Le cochemar.	<i>ibid</i>
21 Les gens de connaissances.	59
22 Une vertu.	<i>ibid</i>
23 La nuit.	<i>ibid</i>
24 Le mauvais faisant.	60
25 L'avantage des boues.	<i>ibid</i>
26 Une différence.	61
27 Le nœud coulant.	<i>ibid</i>
28 Le provincial.	<i>ibid</i>

Quantième.	Page.
1 Le grammairien.	62
2 La demie.	<i>ibid</i>
3 La musette.	93
4 Le bon mime.	<i>ibid</i>
5 Le connaisseur.	<i>ibid</i>
6 Le petit casaquin.	64
7 Les allumettes.	<i>ibid</i>
8 L'amour.	65
9 Le nouveau riche.	<i>ibid</i>
10 Les coques d'œufs.	<i>ibid</i>
11 Rougemont.	66
12 Maison à vendre.	<i>ibid</i>
13 Un jambon.	<i>ibid</i>
14 La partie d'honneur.	67
15 Le malheur et le bonheur.	<i>ibid</i>
16 Longs gants gris.	<i>ibid</i>
17 La bonne mesure.	68
18 Harant-sort.	<i>ibid</i>
19 Un désespoir.	69
20 Basses-tringues.	<i>ibid</i>
21 Mademoiselle Vade.	70
22 Les originaux.	<i>ibid</i>
23 Le profit	<i>ibid</i>
24 Le roi boit.	71
25 Villiers.	<i>ibi</i>
26 Le prospectus en papillottes.	72
27 Un jeune parvenu.	<i>ibid</i>
28 La beurrière.	<i>ibid</i>
29 L'admiration.	73
30 Mademoiselle Caroline.	<i>ibid</i>
31 La poissarde.	<i>ibid</i>

Quantième.

Page.

1	Les bêtes à poil.	74
2	Le para-larmes.	<i>ibid.</i>
3	Les cétacées.	75
4	Le chien qui fuit.	<i>ibid.</i>
5	Les douces faveurs.	<i>ibid.</i>
6	L'amour-propre.	76
7	De v enne.	<i>ibid.</i>
8	Le critique.	<i>ibid.</i>
9	Les femmes d'autrefois.	77
10	Robert-son.	<i>ibid.</i>
11	Mercier.	<i>ibid.</i>
12	La fricassée.	78
13	Le théâtre de Molière.	<i>ibid.</i>
14	L'homme à fables.	<i>ibid.</i>
15	Neuf acteurs.	79
16	L'avare.	<i>ibid.</i>
17	La belle Gigue.	<i>ibid.</i>
18	Un autre avare.	80
19	De ma rente à ma rente.	<i>ibid.</i>
20	Les bonnes dispositions.	<i>ibid.</i>
21	La couturière.	81
22	Les plaisans.	<i>ibid.</i>
23	L'hébé et Phébé.	<i>ibid.</i>
24	Les poulets de dindon.	82
25	Sors betia.	<i>ibid.</i>
26	Le nigaud.	83
27	Le cocher de mauvaise conduite.	<i>ibid.</i>
28	Le glouton.	84
29	Le croc lune.	<i>ibid.</i>
30	La femme d'un fournisseur.	85

Quantième.	Page
1 L'ingénuité.	ibid
2 Le tuteur et le pupille.	86
3 Charles a'tends.	87
4 La soubrette de madame d'A'by.	ibid
5 Les portraits.	ibid
6 Le poltron.	88
7 Le poëte.	ibid
8 Un rossignol.	ibid
9 L'ordre Corinthien.	89
10 Sol ut la.	ibid
11 Le bossu.	ibid
12 La reconnaissance.	90
13 Le cousin Jacques.	ibid
14 Les jeunes gens.	91
15 Oedipe à Colonne.	ibid
16 Le gascon.	ibid
17 Rose.	92
18 Mathurin.	ibid
19 Dormont.	ibid
20 Le répondant.	ibid
21 La médisance.	93
22 C'est mon automne.	ibid
23 Un journaliste.	94
24 Lafortelle.	ibid
25 Un voleur.	ibid
26 Roselin le.	95
27 Le gasant troubadour.	ibid
28 Le poëte pastoral.	96
29 La poissarde.	ibid
30 La bière.	97
31 Les municipals.	ibid

Quantième.	Page
1 L'es-tu romaine.	ibid
2 Les deux amis.	ibid
3 Monsieur Ristoben.	98
4 Les vieilles lunes.	ibid
5 L'attrape	99
6 Gosse.	ibid
7 L'édentée.	100
8 Propice.	ibid
9 Dognon.	ibid
10 Manette.	101
11 Les 30 calembours.	ibid
12 Le badaud.	102
13 Le coquin.	ibid
14 La satire.	ibid
15 Le nouveau riche.	103
16 Les arts.	ibid
17 Comme il serre.	ibid
18 Le coup de tête.	104
19 La rime difficile.	ibid
20 Le jeune auteur.	105
21 Le maître de langue.	ibid
22 Le chasseur et le pêcheur.	ibid
23 Le parvenu.	106
24 L'homme en place.	107
25 Merval.	ibid
26 La volupté.	ibid
27 La croix bénite.	108
28 Le ridicule.	ibid
29 Le joueur à la loterie.	ibid
30 Mademoiselle Mars.	109

Quantième.	Page
1 Le plaisant.	ibid
2 La vieille dévote.	110
3 L'atrocité.	ibid
4 Le pauvre petit maître.	111
5 Le fat.	ibid
6 L'auteur.	112
7 Le para-pet.	ibid
8 Le relevé de couche.	113
9 L'auteur qui pince de la harpe.	ibid
10 Monsieur de la Girardiére.	ibid
11 L'avare.	114
12 Chaussier.	ibid
13 La propriété anglaise.	115
14 La borgne.	ibid
15 Madame Denis.	ibid
16 Le roman de douze francs.	116
17 Le lycée.	ibid
18 Le mois.	117
19 L'avantage de la bonne compagnie.	ibid
20 L'homme bizarre.	ibid
21 Le bon livre.	118
22 La pièce pantoufle.	ibid
23 La ressemblance.	ibid
24 Un étranger.	119
25 La reine de six terres.	ibid
26 L'avare économe.	120
27 Un député.	ibid
28 Le patriote.	121
29 Le bal masqué.	ibid
30 Une légère distraction.	122
31 Le suicide.	ibid

Quantième.	Page.
1 La femme qui sait vivre.	123
2 Un avare.	124
3 Le menuisier.	ibid
4 La borne au plaisir.	125
5 L'âne de Balaam.	ibid
6 Un étranger.	ibid
7 Le ballet et e manche.	126
8 Le pot de chambre.	ibid
9 Bonnel.	127
10 Une jeune mariée.	ibid
11 Beaumarchais.	ibid
12 Un charlatan.	128
13 Un savetier.	ibid
14 Monsieur Adam.	ibid
15 Le diner le lendemain.	129
16 Trois bêtises.	ibid
17 Un chien.	130
18 Les honnêtes gens.	ibid
19 Monsieur de la Borde.	ibid
20 Le petit polisson.	131
21 Les preuves frappantes.	ibid
22 Les regrets.	132
23 L'ainé de sa mère.	ibid
24 Les bonnes cendres.	133
25 Un homme à bonnes fortunes.	134
26 Une poissarde.	ibid
27 La tête d'âne.	135
28 L'air rusé.	ibid
29 Le legs.	136
30 Une bêtise.	ibid
31 Le-terne-see.	ibid

(9)
S E P T E M B R E.

Quantième.	Page
1 Les quatre Bons-Dieux.	137
2 Un paysan.	138
3 L'homme d'esprit.	ibid.
4 Un voleur.	139
5 Chazet.	ibid.
6 Daboïs.	140
7 Un libraire.	ibid.
8 Les amans.	141
9 Les juifs.	ibid.
10 Philis.	ibid.
11 Une actrice.	142
12 Des planches.	143
13 Une bêtise.	ibid.
14 La bonne vue.	ibid.
15 La fameuse Gabrielli.	144
16 Le vieux grammairien.	ibid.
17 Le curé de village.	145
18 Le prince ignorant.	ibid.
19 Le vieux rocantin.	146
20 L'extrême-onction d'un minime.	ibid.
21 Le badaud.	147
22 La dame sans bouche.	ibid.
23 La science d'un mort.	148
24 L'actrice-homme et femme.	ibid.
25 La mauvaise prononciation.	149
26 La mère sans enfans.	ibid.
27 Constitution anglaise.	150
28 Les deux mariages.	ibid.
29 Mariage pour un pet.	151
30 Quatre enfans pour 20 écus.	152

Quantième.	Page
1 Filles qui ne se marient pas.	ibid
2 La consolation des dames.	153
3 Les deux genres de mort.	154
4 Le voleur de livres.	ibid
5 La coupe des cheveux.	155
6 L'âne par-tout.	ibid
7 Un auteur.	156
8 Un triste diner.	ibid
9 Des pauvretés.	157
10 La mère avisée.	ibid
11 Guipava.	158
12 Chazet.	ibid
13 Les pommes.	159
14 Franklin.	ibid
15 Une dame.	ibid
16 Ah ! que c'est bête.	160
17 Le changement.	ibid
18 Le criminel.	ibid
19 Gavaudan.	161
20 Fayolle.	ibid
21 Un coquin.	ibid
22 Saint-Ville.	162
23 Lafartelle.	ibid
24 Gilles.	ibid
25 L'anglomanie.	163
26 La révolution.	ibid
27 La comédie de Berlin.	164
28 Un serrurier.	ibid
29 Tout par amour.	ibid
30 La faveur.	165
31 Un jeune homme.	ibid

(11)

NOVEMBRE.

Quantième.	Page
1 Le 32 fructidor.	ibid
2 Les deux premières représentations.	166
3 Madame Belleisle.	ibid
4 Les places.	ibid
5 Un suisse.	167
6 Un auteur.	ibid
7 Le vaillant champion.	168
8 L'astronome.	ibid
9 Chazet.	ibid
10 Mauvais propos.	169
11 Le bon mime.	ibid
12 Un nouveau parvenu.	ibid
13 Le parfait accord.	170
14 Le rentier.	ibid
15 Caroline Wuïet.	ibid
16 Le cœur de crystal.	171
17 Le gascon.	ibid
18 Henrion.	ibid
19 C'est pour moi.	172
20 A trompeur, trompeur et demi.	ibid
21 L'acteur.	ibid
22 Le tailleur.	173
23 Le fat.	ibid
24 Rose.	ibid
25 Servière.	174
26 Les épigrammes de Villiers.	ibid
27 Le voleur.	ibid
28 Le maître à danser.	175
29 Le nouvelliste.	ibid
30 Un badaud.	ibid

D É C E M B R E.

Quantième.	Page
1 De Guerles.	176
2 Rétif de la Bretonne.	ibid
3 L'actrice qui se connaît.	ibid
4 Le mandiant indiscret.	177
5 L'échange.	ibid
6 Le malade.	178
7 Le marin.	ibid
8 Le propriétaire de maison.	ibid
9 Testament d'un rentier.	179
10 Le goût.	ibid
11 La bonne affaire.	ibid
12 Le chirurgien.	180
13 Le procès.	ibid
14 Le paysan.	181
15 L'officier de cavallerie.	ibid
16 L'analogie.	182
17 L'ouverture du Vaudeville.	ibid
18 Garat.	ibid
19 Les girouettes.	183
20 La femme pâle.	ibid
21 Jambe de bois.	ibid
22 Innocence reconnue.	184
23 Bâtard.	ibid
24 Étymologie.	185
25 Donner.	186
26 Diner.	ibid
27 Cheveux blancs.	ibid
28 Vers passables.	187
29 Hariane.	ibid
30 Le gourmand.	188
31 Armand Raguenau.	ibid

ALMANACH

DES

RIDICULES.

LA GALERIE

Des femmes du 18^{me}. siècle.

AIR : *Du serin.*

FAUT-IL toujours d'un fade éloge
Bercer le sexe en nos chansons;
Tout n'est qu'un plat martyrologe
De Tircis et de Céladons.
Quittons de l'ariette imbécile

A

Le jargon trop accrédité ,
 Ramenons l'ancien vaudeville
 Qui dit gaiement la vérité.

Traisons sans méthode suivie
 Quelque point joyeux et moral ;
 Toujours le même style ennuie,
 Eut-on la plume de Pascal.
 Chantons les belles , leurs maximes ,
 Galans forfaits , goûts délicats ,
 Et quant à leurs vertus sublimes ,
 Lisons beaucoup M. Thomas.

Je vois ce grand panégiriste ,
 Couvert de baisers et de fleurs ,
 Et moi trop badin coloriste
 L'éternel objet des rigueurs.
 Qui le craindrait ne connaît guère
 Ce sexe et ses retours flatteurs ;
 L'art de provoquer sa colère
 Conduit souvent à ses faveurs.

Rose timide , tendre et bonne

Reçoit son amant dans ses bras,
 L'amant l'admire, et ma friponne
 Devient vaine de ses apas;
 N'est-il donc qu'un bon juge au monde,
 Dit-elle en trahissant l'amour?
 Rose fait si bien qu'à la ronde
 Chaque homme l'admire à son tour.

Tant de larmes pour une belle,
 Jeune homme sont loin de nos mœurs.
 Rose a changé, changez comme elle;
 Elle est volage; aimez ailleurs;
 Nos dames ne sont point cruelles,
 Une obligeante urbanité
 Tient lieu d'amour, et fait chez elles
 Les honneurs de la chasteté.

Au sortir de l'académie
 Le cœur gonflé de sentiment,
 .. On maudirait sa douce amie
 Au seul soupçon d'un autre amant.
 N'est-il pas plaisant qu'on prétende
 Être aimé seul et le dernier,

Parce qu'une femme est friande
Des premiers feux d'un écolier ?

D'un lien ôter l'importance ,
Jouer de tout , voilà leur mot.
Aux yeux des femmes la constance
Est presque l'affiche d'un sot ;
On vous courait, on vous évite,
D'un autre on a les sens épris ;
Ah ! qu'importe que l'on nous quitte ,
Le grand objet c'est d'être pris.

Dès qu'un jeune homme s'achalande ,
La coquette veut l'asservir ,
Tandis que la prude marchande ,
La galante court s'en saisir :
Au lieu d'un temple où l'amour brille ,
Cythère aujourd'hui n'est qu'un bois ,
Où chaque jour on vole , on pille ,
Comme aux finances de nos rois.

Distinguons la fille ingénue
De la femme au hardi maintien ;

L'une a tout notre sexe en vue,
 L'autre ignore même le sien;
 L'une ne rougit point encore,
 L'autre ne sait plus qu'on rougit;
 L'une nous peint la douce aurore,
 L'autre, un jour ardent qui finit.

Un goût s'éteint, un autre perce,
 Tandis qu'on troisième à son cours :
 Joignis les paris de traverse,
 Voilà les femmes de nos jours.
 J'en connais même une si tendre,
 Si délicate dans ses choix,
 Qu'elle fait scrupule de prendre
 Moins de quatre amans à la fois.

Les femmes sur leur contenance
 Ont le plus absolu pouvoir ;
 On porte au cercle une décence
 Qu'on n'égale dans le boudoir :
 C'est là qu'on donne et prend le change
 Sur l'amour et la volupté ;
 Là tout plait pourvu qu'on s'y venge
 Des ennuis de l'honnêteté.

Dans cet oubli de la nature,
 Au fort de ses galans ébats,
 Si l'on voit entrer la voiture
 De l'époux qu'on n'attendait pas,
 Eloignez vite, on range, on serre;
 L'une est morte, l'autre s'enfuit;
 Ainsi l'on voit un commissaire
 Effrayer des tendrons la nuit.

Mais que les fêtes sont cruelles,
 Vieux époux, je plains votre sort
 Si vous y conduisez vos belles,
 Les confier c'est pis encor :
 La poule alerte, aisée à vivre
 Perce la foule en arrivant;
 Le coq usé qui ne peut suivre,
 Gratte sa tête en attendant.

Au cri que le vieux singe élève,
 On la lui rend tout comme elle est,
 Tout comme elle est, il vous l'enlève,
 Aux vœux ardents de vingt plumets.
 Plus ravissante qu'Aphrodise,

Traînant tout le bal après soi ,
 Lui coëffé comme on peint Moïse
 Chargé des tables de la loi.

Voyez cette dévote altière,
 Au teint pâle , au front sourcilleux ,
 Déchirer la nature entière
 D'un ton humblement orgueilleux.
 Bien est-il vrai que plus parfaite,
 Fuyant le monde et ses attraits ,
 Elle ne brûle en sa retraîte ,
 Que pour Dieu seul... et son laquais.

Du même désir animées
 De tromper amans et maris ,
 Deux femmes s'étaient tant aimées ,
 Qu'on les citait dans tout Paris :
 Un fat survient , elles s'abhorrent ,
 L'intérêt rompt ce qu'il a joint ;
 Ma foi deux bettes qui s'adorent ,
 Tout bien compté ne s'aiment point.

Beauté tant soit peu surannée

Dont l'âge a dessèché le cœur,
 Qui brûlez d'être ramenée
 A quelque souvenir trompeur,
 Si le respect, tendre grand-mère,
 Glacait l'orateur en chemin ;
 Sachez que l'amour ne fait guère
 Ses actes sur du parchemin.

Chez une duchesse en colère,
 L'autre soir un mauvais plaisant
 Disait d'une voix de faux-frère :
 L'auteur est un grand médisant ;
Médisant lui, c'est cent fois pire...
 Pensez-vous qu'un tel-chansonnier
 Se fut contenté de médire,
 S'il eut pu nous calomnier.

Point de femmes que l'on n'acquière
 Ou par de l'or, ou par des soins ;
 La moindre ou la meilleure affaire
 Coûte toujours, c'est plus ou moins.
 Et quant aux mœurs, la différence.
 Des filles, aux femmes d'honneur,

C'est celle qu'on remarque en France
Entre l'artiste et l'amateur.

O , si chacune osait écrire
Les bons tours qu'elle se permet ,
Quel plaisir on aurait à lire
Cet ouvrage utile et follet !
On y verrait du gai , du leste ;
Pour du sentiment , serviteur.
Car la femme la plus modeste
Est un vrai page au fond du cœur.

Vous changeriez bien de système ,
Me dit un Céladon charmant ,
Si je nommais celle que j'aime.
Ah ! c'est une âme... un sentiment...
C'est la vertu la plus auguste...
Je reconnais son pavillon ,
La fripponne s'est peinte en buste ,
Tu n'as vu que son médaillon.

Vous , jeune homme que je conseille ,
Gardez-vous bien de me citer ,

Ce que je vous dis à l'oreille
 Ne doit jamais se répéter.
 Retenez ce bon mot d'un sage,
 Des mœurs il est le grand secret :
 Toute femme vaut un hommage,
 Bien peu sont digne d'un regret.

Ici la première opulente
 Défraye un galant de la cour,
 Plus loin la marquise indigente
 S'affable d'un financier lourd;
 La noble veut ; la riche achette.
 O tems ! ô mœurs ! amour n'est plus !
 Chaque femme adore en cachette
 Le Dieu de Lampsaque ou Plutus.

La sotte Arlice a l'habitude
 De s'enflammer malgré les gens,
 Elle est sans goût, sans attitude,
 Se dit tendre, et n'a que des sens.
 Le diable me tenta d'Arlice ;
 En trois jours mon péché véniel

Fut puni du triple supplice
De David , Jonas , Daniel.

J'en connais une plus sensée
Qui ne s'effarouche de rien ;
Un soir une foule empressée
Voulut déranger son maintien ;
Sans étonnement , sans surprise ,
Elle s'adresse au cercle entier :
Messieurs , sommes-nous dans l'église ,
Me prend-on pour bénitier ?

Pour égayer une poésie ,
Au hazard j'assemble des traits ,
J'ai fait , peintre de fantaisie ,
Des tableaux , jamais des portraits ;
La femme d'esprit qui s'en mocque ,
Sourit finement à l'auteur.
Pour l'imprudente qui s'en choque ,
Sa colère est son délateur ,

Sexe charmant , si je décèle
Votre cœur en proie aux désirs ,

(32)

A l'amour souvent infidèle ,
Mais toujours fidèle aux plaisirs.
D'un badinage , ô mes déesses !
Ne cherchez point à vous venger.
Tel glose , hélas ! sur vos faiblesses ,
Qui brûle de les partager.

Beaumarchais..

L E P E T. (1).

O D E.

PET ! je célèbre ta puissance !
La mort s'agitait dans mon sein ,

(1) Cette Ode n'est point le genre de l'auteur , qui joint de la facilité à un goût délicat et un esprit juste ; mais ce morceau est trop original pour faire tort à la réputation de l'auteur du Val-de-Vire.

(*Note du rédacteur*).

J'expirais , malgré l'assistance
 D'un évêque et d'un médecin :
 Des dieux , des diables , d'Esculape ,
 Vainement j'implorais l'appui ,
 Un gros Pet de mes flancs s'échappe ,
 Et la mort s'échappe avec lui.

Autrefois les sons de la Lyre
 Ont fait admirer Amphion ,
 Mais de cet art fait pour séduire
 Lui devons nous l'invention ?
 Pour peu qu'à l'histoire on s'applique ,
 On voit clairement , aujourd'hui ,
 Que le Pet fut une musique
 En vogue long-tems avant lui.

Le Pet dans un juste équilibre ,
 Sait maintenir tous les humains ,
 On Pette , aux rivages du Tibre ,
 Comme sur les bords Africains :
 Dans Babel , un dieu qu'on outrage
 Par les plus infâmes forfaits ,
 Des mortels confond le langage ;
 Mais il ne confond pas leurs Pets.

Quand , pour imiter le Tonnerre ,
 Un audacieux souverain ,
 Sous une voiture grossiere
 Fit murmurer un pont d'airain ,
 Il fit une dépense vaine ,
 Mais derrière lui , son valet
 Imita la foudre sans peine ,
 En poussant un énorme Pet.

Qu'un peuple , exprimant ses allarmes ,
 Murmure , en groupe rassemblé ,
 Par le fer , par le bruit des armes ,
 Il ne saurait être ébranlé :
 Envain l'airain tonne et menace ,
 Envain les boulets sont lancés ,
 Mais faites un Pet dans la place ,
 Voilà les mutins dispersés.

Vesser est d'une âme vulgaire
 Et marque la timidité !
 Les dieux m'ont fait une âme fière ,
 Je veux pèter en liberté !
 Si d'un tiran la main sanglante
 Retenait mes bras enchaînés ,

Bravant sa colère impuissante,
Je s'aurais lui petter au nez.

Grands ! que respecte le vulgaire,
Vous ne me rendez point jaloux,
Je suis votre égal sur la terre,
Puisque j'y pette comme vous !
Pour garder un éclat fragile,
Vos efforts seraient superflus ;
La grandeur devient inutile
Sitôt que l'on ne pette plus.

Armand Gouffé.

CONSIGNE

A M A P O R T I E R E .

AIR : *Je connais un berger.*

Vous êtes , madame Loquet ,
Une femme charmante ;
Portière , et garder un secret ,

C'est la chose étonnante.
 Avec art vous savez vraiment
 Distinguer le mérite
 De ces importuns dont souvent
 On reçoit la visite.

Avec Amynte j'ai rompu,
 C'était par jalousie ;
 Et de Lise mon cœur a pu
 Croire la perfidie.
 Si l'une ou l'autre revenait,
 L'une ou l'autre n'importe,
 A ces deux belles s'il vous plaît,
 Vous ouvrirez la porte.

Vous verrez Lucile souvent,
 Le matin sans sa mère ;
 Florise me croit son amant,
 Et vient avec mystère.
 A la première qui viendra
 Vous ouvrirez la porte ;
 Avant d'entrer, l'autre attendra
 Que la première sorte.

Pour les vieilles je n'y suis pas ,
 J'y suis toujours pour Rose ;
 Pour m'épargner mille embarras ,
 Sur vous je me repose.
 Si pour lire ses vers , hélas !
 Hector veut prendre place ,
 Madame Loquet n'ouvrez pas ,
 Je le demande en grace.

A ce flatteur , à ce gourmand ,
 Qu'un bon repas attire ,
 Pour affaires je suis absent ,
 Est-ce qu'il faut leur dire ;
 Mais si jamais l'homme indigent
 En mes secours espère ,
 Ah ! madame , ouvrez à l'instant ;
 Car cet homme est mon frère.

Henrion.

LE CŒUR.

AIR : *Tarare-Pompon.*

De l'aimable *Boufflers*
J'aime à suivre les traces ;
Les ris , les jeux , les graces ,
Ont animé ses vers.
Pour toucher une belle ,
Par un style flatteur ,
Je prendrai pour modèle ,
Son cœur.

Aux champs , le Dieu malin ,
Guette la jeune fille ,
Et plus elle est gentille ,
Plus il devient mutin ;
Pour lui soyez farouche ,
Fille prudente a peur ,
Que sa flèche la touche
Au cœur.

Encore en son printems,
 Belle est sans défiance,
 Et c'est par imprudence,
 Qu'elle parle aux galans;
 L'amour la suit sans cesse,
 C'est un jeune chasseur,
 Dont l'arc tendu la blesse
 Au cœur.

Une jeune beauté,
 Gardant son innocence,
 D'un galant par prudence,
 Fuit la témérité :
 Elle craint de se rendre,
 Mais pardonne l'ardeur
 De l'amant qui sait prendre
 Son cœur.

On vante les beaux yeux,
 On vante la figure,
 On vante la tournure,
 On vante air gracieux;
 La bouche est séduisante,
 On vante sa douceur;
 Moi, plus sage, je vante
 Le cœur.

L'un borne ses desirs
 Aux lauriers de la gloire ;
 L'autre est charmé de boire .
 Ou l'or fait ses plaisirs ;
 Belle me vaut en somme
 Gloire , or , vin et bonheur ,
 Car rien n'est joli comme
 Un cœur.

Henrion.

La mouche.

Lisette avait mis une mouche, pour aller au spectacle; Claude la rencontra, et lui dit qu'elle avait la peau si blanche, qu'on dirait en la voyant que c'est une mouche sur du lait.

La plume de l'auteur.

Un auteur faisait une tragédie, et se flattait de l'écrire avec une plume de Corneille; les vers en étaient si mauvais, qu'on lui dit qu'il s'était trompé d'oiseau, et qu'il avait pris une plume de dindon.

Chacun suivant son goût.

Un directeur de bains publics

avait des bains d'eau tiède pour les amis protecteurs ; d'eau des carmes pour les grisettes ; d'eau de jouvence pour les coquettes ; d'eau bouillante pour les amans ; d'eau rose pour les petits-maîtres ; d'eau forte pour les faiseurs de romans , et d'eau seconde pour les plagiaires.

Le marchand de vin.

Un marchand de vin annonçait vin de Plaisance aux rieurs , vin de Constance aux filles d'opéra , et vin de Tonnerre à nos guerriers.

Le fournisseur.

Quand on criait contre le fournisseur , Versange ; il disait : que m'importe les clameurs publiques ; lorsqu'on me calomnie , je m'enveloppe de ma vertu. -- C'est , dit quelqu'un être légèrement vêtu.

L'Epigramme.

Villers ayant fait une Epigramme contre un auteur de mérite , on la lui présenta ; mais celui-ci la rendit sans la lire , en disant : dès l'instant que Villers y a mis son nom elle cesse d'être dangereuse.

*La Noire , la Blanche et la
Croche.*

Une femme brune très foncée se promenait entre une boitense et une blonde un peu pâle. Un musicien qui passait, dit : la noire, la blanche et la croche ne valent pas un soupir.

Le Frère et la sœur.

Un homme avait un fils escroc et une fille galante : on fit le

portrait de ses deux enfans en disant que le pied glissait à la sœur quand la main glissait au frère.

Le Mathématicien.

Prends garde à toi disait un maître à son valet, je vais te donner une addition de coups de pieds, te faire une soustraction de cheveux, une multiplication de bosses, une division de membres et encore tu ne pourras pas te plaindre car je t'aurai traité dans les règles.

La Semaine.

Voici comme Julien écrivait à Lolotte : je t'ai vu lundi , je t'ai aimé mardi , je te l'écris mercredi , je mettrai ma lettre à la poste jeudi , tu la recevras vendredi , tu partiras samedi pour venir m'épouser dimanche.

Le divorce

Le divorce.

Deux hommes divorçaient ; l'un disait j'ai pris ma femme parce que je ne la connaissait pas bien , et l'autre ajoutait, je quitte la mienne parce qu'enfin je suis parvenu à la bien connaître.

Lucette.

Lucette est une femme charmante , elle mandait à son amant reviens à moi j'ai pris les plum de l'amour pour t'écrire , il ne sera plus volage , puisqu'il ne peut plus s'envoler.

Le pied-à-terre.

On avait imposé un danseur pour la maison qu'il occupait ; c'est une erreur des commis, de m'avoir port

Au rôle, pour une maison, dit il, tout Paris sait bien que je n'ai jamais eu qu'un pied-à terre.

Les Auteurs.

Un auteur avait sifflé une pièce d'Armand - Gouffé, celui-ci lui écrivit; voyez qu'elle est la différence de nos destinées, j'applaudis vos comédies, et elles tombent; vous sifflez mes vaudevilles, et le public les redemande.

Mademoiselle Lucienne.

Mademoiselle Lucienne vient d'essayer ses talents, en jouant un rôle de soubrette dans une comédie jouée en société bourgeoise; elle s'en est assez bien acquittée, seulement elle a dit après un tirade : *Lisette sort*, ainsi qu'elle l'avait vu en écrit.

Le Dindon.

Un fort de la halle se plaignait que l'amour était à son égard, comme un soleil qui lui grillait le dos. — Eh-bien ! retourne-toi, lui dit son camarade, le dindon sera rôti des deux côtés.

Les Regrets.

Qu'avez-vous pleuré à *misan-*
tropie et repentir, demandai-je à
Henry. — Hélas ! reprit-il j'ai pleuré
mon argent.

Un mot sur Vénus.

Henrion disait qu'il avait toujours préféré Vénus sous le voile de Vesta, que Vesta parée de la ceinture de Vénus.

Un mot de Bernardin de Saint-Pierre.

C'est l'ingratitude des petits , disait Bernardin , qui me fait excuser la dureté des grands.

Le drôle d'éternument.

Une femme sourde entendant tirer le canon à la fête du premier vendémiaire , disait à son mari *Dieu vous bénisse* ; attendu qu'elle croyait qu'il éternuait.

Un tour d'adresse.

Un voleur s'introduisit à l'aide d'un rossignol , chez une personne très riche , et emporta un écrin de diamans ; en passant par le pont Neuf , il a peur d'être arrêté par une patrouille qu'il entend , il veut jeter la fausse clef dans l'eau , e

caché l'écrin sous son gilet ; mais dans le trouble où il était et la précipitation qu'il y mit, il jeta l'écrin par-dessus le parapet et mit l'instrument sous sa chemise.

Le Dieu vous bénisse.

Randol nous disait dernièrement que si chaque fois qu'une femme trompe son mari, le pauvre diable éternuait, on n'entendrait plus d'autre conversation dans la société que, *Dieu vous bénisse.*

Une pensée.

Dufour croit que l'enfance est la violette; la do'escence, la rose; l'âge mûr, la pensée; et la vieillesse, le pavôt.

Le coup-de-soleil nocturne.

Nicodème se plaignait d'avoir

gagné un coup-de-soleil en rentrant le soir chez lui, sur les 11 heures et demie, au fond de son allée.

La sauce Robert.

Le médecin Robert ayant écrit contre le citoyen Henrion, celui-ci disait; après avoir lu son article, je suis bien content qu'il ne soit pas cuisinier.—Pourquoi donc cela? —Parce qu'il ferait de mauvaise sauce, Robert.

La Porte.

On disait que l'Arlequin du théâtre des jeunes artistes approchait de *Laporte*; . . . c'est vrai dit un plaisant, mais c'est de la porte Saint Martin.

Le Deuil.

On demandait à un Arlequin

fort spirituel pourquoi son visage
était si noir. — C'est reprit-il qu'il
est encore en deuil de la perte de
mon maître Carlin.

Le Sot - Briquet.

L'amadoue de mon cœur prend
toujours au feu que fait le briquet
de vos charmes, disait un jeune
homme à sa maîtresse : — son rival
s'écria *quel Sot - Briquet!*

Le Puits qui parle.

Un savant qui recherche l'étymolo-
gie du nom des rues de Paris, vient
de découvrir que celle du *Puits qui
parle* n'est ainsi nommée que de-
puis qu'un mari y a noyé sa femme.

Une Différence.

St. Charles disait en repartant

pour son pays qu'il avait vu beaucoup de femmes honnêtes à Paris, mais bien peu d'honnêtes femmes.

La santé du père Michot.

Le père Michot disait qu'il se portait assez bien, si ce n'était son Rhume pendant l'hiver, sa goutte pendant le printemps, ses maux de dents pendant l'été, et son athsme pendant l'automne.

Marguerite.

Un amant galant avait une maîtresse qui se nommait *Marguerite*, il lui donna un bouquet pour le jour de sa fête, composé de Marguerites en lui disant : elles sont belles comme vous, vous êtes belle comme elles : souvenez-vous qu'en échange de toutes ces marguerites une seule me suffirait.

Le Bouquet en fête.

Henrion voyant un bouquet au sein de Rose , lui disait : c'est donc ta fête aujourd'hui. -- non reprenait elle. -- Ah ! je devine s'écriait-il aussitôt c'est la fête du bouquet.

L'amant transi.

Un amant transi faisait la cour à Laurance , il se plaignait de ce qu'il n'obtenait jamais que des promesses : c'est lui répondit la belle que l'amant qui ne dépense qu'en soupirs n'est plus payé qu'en espérance.

Le petit verre.

Un auteur était depuis près de deux heures dans un café , où il ne s'avait comment faire pour

prendre un verre de liqueur attendu qu'il n'avait pas d'argent : il s'approcha d'une table auprès de laquelle était assis un monsieur qui venait de se faire verser de l'huile de rose... et sans le connaître , il lui raconta une histoire , après quoi , il ajouta en buvant son petit verre : si cela n'est pas vrai monsieur je veux bien que ceci me serve de poison.

Les effets.

Un homme qui allait se marier fit peindre l'hymen , quand on lui présenta le tableau , il n'en voulut pas , attendu qu'il le trouvait trop sérieux ; il pria le peintre de le retoucher ; celui-ci le remporta , et le lui reporta au bout de six mois de mariage : -- Vous êtes tombé d'une extrémité dans une autre lui dit l'époux ; je vous avais demandé un hymen et vous m'ap-

portez un amour; le sourire est trop gracieux, son air respire un feu que l'hymen n'a pas, cependant le peintre n'y avait rien fait du tout, mais le tems et les circonstances avaient opéré.

Scellé avec le pouce.

Du tems de la terreur il y avait un membre du comité révolutionnaire qui mettait le scellé avec son pouce, et qui le levait avec ses ongles.

Un nouveau Riche.

Un nouveau riche qui voyait que la terre produisait tout ce qu'on voit dans le monde, s'imagina après avoir acheté une superbe terre de faire casser pour mille écus de gobelets et de porcelaines pour en semer les morceaux et en faire une récolte.

Les chemises courtes.

Une couturière ayant rapporté des chemise trop courtes à une dame, elle lui dit ma chère amie toute ch mise qui ne passe pas la chûte des reins est réputée pour camisole, en conséquence je ne vous paierai qu'une façon de déshabillé.

La femme qui triche.

Une femme jouait et elle trichait, ce n'est que trop l'usage : son adversaire lui dit, madame, auriez-vous l'intention de me voller. -- Oh! non monsieur reprit elle, je n'en ai que l'habitude.

L'apollon du Belvédér.

Un homme de goût ayant été

voir l'Appollon du Belvédér disait qu'il avait bien reconnu le dieu, mais qu'il n'avait pas reconnu le marbre.

Les portraits parlants.

Melcourt, jeune peintre disait qu'il n'avait jamais fait de portrait qu'il ne fut parlant. -- Il ne peignait que des femmes.

Le peintre d'histoire.

Une madame Angot était allé trouver David pour lui faire faire son portrait, mais celui-ci lui répondit qu'il ne peignait que l'histoire ! -- Qui donc me peindra le reste reprit la dame.

Un Parasyte.

On disait d'un Parasyte mauvaise

l'angué , qu'il n'ouvrait jamais la bouche qu'au depens d'autrui.

Un individu.

On priait un nouveau parvenu de faire quelque chose dans une société, et comme il n'en avait point envie , il dit je n'en ferai rien, j'aurais l'air d'un individu.

De la viande.

Un jeune homme s'approcha dernièrement d'une jolie femme au spectacle et disait : si on vendait de la viande comme celle-là au marché, ce ne serait pas ma servante que j'y enverrais.

Le Cochemar.

L'amour disait Henrion, ressemble au Cochemar, quand nous

cherchons à nous en déffendre, c'est qu'il est déjà maître de nous.

Les gens de connaissances.

Un jeune étourdi qui avait la manie de vouloir connaître tout le monde, s'approcha d'un homme d'esprit et lui dit : *bonjour mon ami, comment te portes - tu ?* Celui-ci lui repliqua : *bonjour mon ami, comment te nommes - tu ?*

Une vertu.

Une femme qui voulait passer pour honnête, et qui avait des prétentions à l'esprit, disait que le pié destal de sa vertu n'avait jamais fait un faux pas.

La nuit.

Un voleur racontait un de ses

exploits nocturnes , et pour faire savoir combien il avait été favorisé du sort ; il disait pour peindre l'obscurité de la nuit, qu'elle était tombée dans un *sac à charbon*.

Le mauvais faisant.

On donnait à l'ambigu comique une pièce intitulée : *les deux perdrix* ; un spectateur ennuyé, s'écria : quel est donc le mauvais faisant qui leur a donné le jour !

L'avantage des boues.

Un homme assurait qu'il préférerait la boue des rues de Paris aux tapis de Perse des palais des rois, attendu qu'une femme se retrousse dans le mauvais chemin, et qu'elle laisse voir un mollet agaçant, tandis qu'elle laisse traîner la robe dans le salon.

Une différence.

La différence qui existe entre Alexandre-le-Grand et un tonnelier, est très-sensible : Alexandre mettait les Perses en pièces, tandis que le tonnelier met les pièces en perces.

Le nœud coulant.

Un homme disait qu'anciennement, il aurait aimé le nœud du mariage, parce que c'était le nœud gordien; mais que ce nœud gordien était devenu un nœud coulant depuis la loi du divorce.

Le provincial.

Un provincial entendant une poisarde crier ses pommes à trois de deux sols la pomme de six-blancs, croyait que c'était une

honnêteté qu'elle faisait aux passans, et qu'elle donnait sa marchandise à perte par pure générosité.

Le grammairien.

Un grammairien se vantait de connaître parfaitement la langue française, mais que malgré cela, il ne pouvait pas s'empêcher de confondre souvent l'imparfait *avec le passé.*

La demie.

Mademoiselle Merval se plaignait très-amèrement de ce qu'on l'accusait d'avoir fait quatre enfans. — Rassurez-vous, lui dit un jeune-homme qui l'écoutait : j'ai toujours été en garde contre la médisance, et je ne crois jamais que la moitié de ce que l'on me dit.

La musette.

Deux enfans pleuraient dans une maison de la rue du Santier , parce qu'ils entendaient une musette , et qu'on ne voulait pas les laisser sortir pour aller voir l'ours : leur mère leur dit : pourquoi pleurer tant ? ne voyez-vous pas votre père tous les jours ?

Le bon mime.

Monieur Dulierre parut un jour sur le théâtre avec un costume si bizarre, qu'il fit rire toute la salle avant d'avoir parlé. Il rentra tout triomphant dans la coulisse en disant : voyez comme le public fait cas de mou comique : il rit déjà avant de m'entendre.

Le connaisseur.

Un homme en sortant du spec-

tacle, ne pouvait point dire que les étaient les pièces qu'il y avait vues parce qu'il pleuvait, et qu'il n'avait point eu le tems de lire l'affiche.

Le petit casaquin.

La fille d'un nouveau parvenu ne pouvait point s'habiller pour aller à un bal, parce qu'elle ne savait quel ajustement choisir dans le grand nombre de ceux qui étaient dans sa garde-robe. — Tu n'avais pas cet embarras, lui dit son père, quand tu n'avais qu'un petit casaquin.

Les allumettes.

Un juif voulant gagner cent pour cent, acheta pour vingt mille écus d'allumettes, et les fit fendre en deux afin d'en avoir tout de suite pour cent vingt mille livres.

L'amour.

Je connais l'amour, disait une femme ; quand il vient à nous , ce dieu n'est qu'un faible enfant : l'accueillons-nous , notre faiblesse augmente ses forces , et c'est bientôt un dieu puissant.

Le nouveau riche.

On disait devant un nouveau riche : qu'il était contemporain de David. — Laissez donc , reprit-il ? je n'ai jamais touché de pinceau de ma vie.

Les coques d'œufs.

Un poëte de nos jours , étant las d'employer les métaphores de col d'albâtre , de sein de lys , écrivait à sa belle : que la peau de

ses bras était blanche comme les
coques d'œufs.

Rougemont.

Rougemont, jeune auteur, qui
a autant d'esprit qu'un habitant de
Mont-Rouge, avait fait six cou-
plets sur la rose dans son vaude-
ville de la *coquette*, aux jeunes ar-
tistes; ce qui fit dire à un plaisant:
voilà trop de fleurs pour un par-
tère.

Maison à vendre.

Le théâtre Favart vient d'affi-
cher une pièce intitulée: *Maison à
vendre*. — Comment, disait quel-
qu'un, je n'ai trouvé qu'une pièce
à louer.

Un jambon.

Le citoyen Jacquelin a mis en

scène, Jean Racine, et Jean la Fontaine, au théâtre des jeunes-Artistes, et le partère a prononcé que ces deux Jean, ne valaient pas un jambon.

La partie d'honneur.

Une femme disait qu'elle était très-heureuse au jeu, et qu'elle ne perdait jamais qu'une partie : comme on était curieux de savoir laquelle, elle répondit que c'était la partie d'honneur.

Le malheur et le bonheur.

Une femme disait qu'elle avait eu dans la même journée un malheur et un bonheur : qu'elle avait eu le bonheur de perdre son mari, et le malheur de perdre son chien.

Longs gants gris.

Une actrice dit à un garçon d'

théâtre d'aller lui acheter de longs ganis gris, pour jouer la comédie : celui-ci fut chez l'apothicaire, au lieu d'aller chez le parfumeur et rapporta de *longuent gris*, qu'elle fut obligée de garder pour son propre compte.

La bonne mesure.

Il y a un auteur sur le boulevard, qui a cassé trois allumettes en morceaux de différentes longueurs, et lorsqu'il veut faire des vers disillabyques, il les mesure avec la plus longue et les vers à couplets avec la plus courte. Aussi est-il bien convaincu que ses vers ne pèchent pas par la mesure.

Harant-sort.

Le jeune Armand avait nommé *harant*, le confident d'une de ses

(69)

ses pièces, afin de pouvoir mettre
à la fin d'une scène *harant-sort*.

Un désespoir.

Un galant de la rue Guérain
Boisseau, écrivait à Nanon ; » c'en
» est fait, tu m'as conduit au dé-
» sespoir, j'ai mis des centimes
» dans du vinaigre et demain j'aval-
» le paquet ».

Bastringues

Le citoyen Maurice vient de faire
venir un tapissier chez lui, et lui
a recommandé d'attacher ses ri-
deaux le plus près possible du plan-
cher ; l'ouvrier ayant voulu savoir
pourquoi ? c'est, répliqu'a Maurice,
afin de ne pas avoir de basses-trin-
gues chez moi.

C

Mademoiselle Vadé.

Un passant voulu s'orienter, et demanda à une jolie marchande, s'il n'était pas dans la rue des cinq Diamans : c'est monsieur, reprit-elle, la rue des six Bijoux, depuis que vous y êtes.

Les originaux.

Le salon de peinture n'ayant pas offert beaucoup de sujets historiques, et quantité de portraits; un poëte disait, je ne vois pas deux modèles, mais je trouve cent originaux.

Le profil.

Un homme très-avare avait commandé pour dix louis, le portrait de son épouse, qui se fit peindre de profil; quand il eut l'ouvrage

(71)

entre les mains , il ne voulut plus donner que cinq louis , attendu disait-il qu'il était convenu de dix louis pour la figure entière ; mais que comme on ne lui en donnait que moitié , il ne devait aussi donner que moitié du prix.

Le roi boit.

Un pauvre diable était tous les soirs réveillé par ses voisins qui faisaient bonbances , et qui criaient *le roi boit* ; il fit un trou au plancher , y jeta une voie d'eau et cria à son tour , *la reine pisse !*

Villiers.

Villiers avait fait une épigramme contre un poète qui ne trempe jamais sa plume dans le fiel ; on lui conseillait d'y répondre. Je m'en

regarderai bien , reprit-il ; jamais mon courroux ne lui ferait autant de tort que ses ouvrages.

Le prospectus en papillottes.

Un coiffeur de Paris , voulant s'attirer la vogue par une originalité , fit paraître son prospectus en papillottes , ce qui était beaucoup plus rare que de voir des papillottes faites avec des prospectus.

Un jeune parvenu.

Un jeune parvenu dans un salon , sifflait devant une dame pour se distraire ; elle lui fit appercevoir que ce n'était pas l'usage. — Ah ! pardon , s'écria-t il ? je me croyais au cabaret.

La beurrière.

Un étranger voulait trouver les

œuvres de Villiers ; il allait vainement de libraire en libraire : mais il eut bientôt ce qu'il désirait quand il fut chez la beurrière.

L'admiration.

Un officier-général très-avare , montait , après une victoire , un superbe cheval qui ne voulait pas aller malgré tous les coups d'épé-rons qu'il lui donnait. C'est , lui dit quelqu'un , que par votre conduite , vous l'avez réduit à l'admiration. (La demi-ration).

Mademoiselle Caroline.

Une femme disait que mademoiselle Caroline avait l'air sucrée. — C'est donc cela , dit un malin , que tant de gens la sucent.

La poissarde.

Une poissarde s'étant fait entre-

tenir, fut rencontrée par une vieille tante qui lui fit des reproches : que voulez-vous, dit-elle, ainsi va le monde, autrefois j'ouvrais mes huîtres, à présent j'ouvre mon cœur.

Les bêtes à poil.

On avait fait présent d'un perroquet à une femme fort aimable : — On s'est bien trompé sur mon goût, dit-elle ; car ce ne sont pas les bêtes à plumes que je préfère.

Le para larmes.

Un homme allant voir *Misanthropie et repentir*, ouvrit son parapluie au moment de la reconnaissance, afin que les larmes qui tombaient des loges, ne tachassent pas son habit.

Les cétacées.

Oh ! comme la jeunesse aime à s'instruire ! quels progrès font les calembourgs ! Un savant professait dernièrement l'ichtyologie dans un collège ; quand il eut décrit les testacées, il dit à son auditoire : nous allons maintenant passer au cétacées. -- Oui ! oui ! c'est assez, dit un élève.

Le chien qui fuit.

Une demoiselle n'osait point dire à une dame respectable que sa petite chienne pissait dans son appartement , et lui disait : madame , voire carline fuit.

Les douces saveurs.

Vous vous vantez par-tout, disait une femme laide à un jeune-

homme, d'avoir eu mes faveurs!
--- Je ne m'en vante pas, madame,
reprit-il, je m'en accuse.

L'amour propre.

Une femme ne voulait rien accorder à un jeune-homme qui la pressait, en alléguant qu'il s'en vanterait par amour-propre. --- Au contraire, reprit-il ? jé le tairai par amour-propre.

De vienne.

Quand mademoiselle Jolie vint à mourir, son élève demanda : que faut-il que je devienne. L'écho répondit Devienne.

Le critique.

Un critique ayant attaqué un écrivain de mérite, celui-ci disait

qu'il lui avait fait une réponse *gravée sur l'airain* , les [reins.]

Les femmes d'autrefois.

Quand on était auprès des femmes autrefois , il n'y avait qu'à se baisser et en prendre ; mais aujourd'hui , on n'en prend plus que quand on se relève.

Robert-son.

On voit chez Robert-son un mole informe , au-dessus duquel est écrit : *monstre trouvé dans le cœur d'une jolie femme* ; mais quand on veut le considérer avec la lunette qui se trouve à côté , on ne voit plus qu'un amour bandant son arc.

Mercier.

Quand Mercier de Compiègne

fit l'éloge du pou, on disait qu'il avait la tête pleine de son sujet.

La fricassée.

Un homme disait : l'Europe me plaît beaucoup ; j'ai vu l'Amérique, c'est un bon pays, et je ne disconviens pas que l'Asie n'ait des charmes ; mais j'aime l'Afrique assez.

Le théâtre de Molière.

Le théâtre de Molière était embarrassé pour trouver un bailleur de fonds. -- C'est étonnant, dit un plaisant, ce théâtre a tant de bailleurs dans son parterre, que je le croyais en fonds.

L'homme à fables.

Un auteur moderne nous donne souvent des fables de sa compo-

sition. C'est étonnant, dit quelqu'un; car je ne le croyais pas un homme *affable*.

Neuf auteurs.

Depuis qu'on s'associe pour faire des vaudevilles, on vient de se mettre *neuf* auteurs pour faire la parodie des Horaces; ce fut tout ce qu'ils offrirent de *neuf* dans la pièce.

L'avare.

Un homme très-avare mourut le jour de l'an, pour ne pas donner d'étrennes.

La belle Gigue.

Une servante d'auberge sur la route d'Amiens se nommait *Gigue*; quand elle entendit les français tant parler de la *Belgique*, elle

s'imagina que sa beauté avait fait tourner toutes les têtes et que c'était d'elles dont il s'agissait.

Un autre Avare.

Un avare retenait sa respiration quand on lui prenait mesure d'habit, afin qu'on lui prit moins d'étoffe.

De ma rente à ma rente.

On disait devant *Mondor*, qu'on avait rencontré mademoiselle Rose dans une voiture *amarante*, -- vous vous trompez, dit il, c'est une voiture de ma rente.

Les bonnes dispositions.

Une jeune fille ayant commis une faute chez sa mère, on résolu de la mettre au couvent, et on lui

en laissa le choix. -- J'irai dit-elle par préférence au couvent des carmes.

La Couturière.

Une jeune couturière de la rue du temple allait se promener tous les soirs au bois de Romainville, sa maîtresse lui en fit des reproches, et elle répondit hardiment, ma foi, madame, je vois de la société parce que les lapins ne sont pas des turcs.

Les Plaisants.

Quand Chaussier eut fait l'essai des oiseaux mécaniques à l'Elysée Bourbon, essai qui n'a pas réussi les plaisants disaient qu'il était le dindon de ses oiseaux.

L'hébé et L'hébéte.

Monsieur Durmont ayant fait

peindre sa femme en *Hébé*, demandait à quelqu'un sous qu'els traits il devait se faire représenter à son tour : — votre femme est une *Hébé*, dit Victor, eh bien ! faites vous peindre en *hébété*.

Les poulets de dindon.

Un homme de la rue de Lancry ennuyait beaucoup une femme par les missives importunes, et un amour qui l'excédait. Un jour que le commissionnaire lui remit un billet devant une grande société, elle dit en le prenant ; *c'est un dindon qui me fait une déclaration en poulet.*

Sors betta.

Monsieur *Sorbet*, glacier sur le boulevard, ne savait pas trop pour quoi, il n'avait pas tant de challans que ses confrères ; il s'en informa

et on lui dit que c'était parce qu'il n'avait pas un nom étranger terminé en *i* ou en *a*. En conséquence il fut consulter, le jeune Armand pour s'avoir s'il se ferait nommer *Sorbetti* ou *Sorbetta*, Armand lui répondit *Sors betta*, et depuis ce tems il a fail mettre *Sorbetta* sur son enseigne.

Le nigaud.

Un juif de la rue Saint Martin, fit accroire à un nigaud qu'il avait trouvé une cachette ou en y mettant de l'argent, il en trouvait le double le lendemain. Le nigaud y plaça d'abord douze sols et le lendemain en trouva vingt-quatre. Alléché par cette épreuve, il y laissa un louis, mais le lendemain, il n'y trouva plus rien.

Le cocher de mauvaise conduite.

On reprochait au cocher de

monsieur Delosne de conduire son maître de travers étant presque toujours saoul -- Il est vrai avoua-t-il que je conduis mal mon maître, mais il se conduit plus mal encore.

Le Glouton.

Un Glouton , un espèce de Gargantua , qui faisait un dieu de son ventre , ne se trouvant pas servi assez promptement chez un restaurateur , s'emporta contre le garçon ; lui jeta une assiette à la tête et le tua. -- Le maître éffrayé vient s'en plaindre ! -- Oh-bien ! reprit le dîneur , on n'a qu'à le mettre sur la carte et qu'on me le compte comme si je l'avais mangé.

Le croc L'une.

Le citoyen Nicolas , rêvait dernièrement qu'il mangeait la lune ;

cerève l'avait tellement frappé, qu'il se leva, en sursaut et fut à sa fenêtre; il regarda au ciel et ne voyant plus que la moitié de la lune, il s'écria Bon dieu! Tu as bien fait de me réveiller, car avec l'appétit que j'avais, je l'aurais mangé toute entière.

La femme du fournisseur.

La femme d'un fournisseur qui avait été soupper en ville, rapportait dans son ridicule une cuisse de dindon et une rommance du citoyen Henrion; elle a perdu son ridicule; elle prie ceux qui l'auront trouvé, de garder la romaine et de lui rapporter *la cuisse*.

L'ingénuité.

On racontait dans une société, comment Pâris donna la pomme

à Vénus préférablement aux deux autres déesses , parce que la reine des amours lui avait prodigué ses faveurs afin de l'emporter sur la fierté de Junon et la sagesse de Pallas : Eh - bien ! dit-une jeune demoiselle qui écoutait la conversation :vous voyez bien qu'on gagne toujours quelque chose à n'être point bégueule.

Le tuteur et le pupile.

Un jeune homme et son tuteur qui ne s'aimaient guères étaient peints : on avait placé leur portrait dans une galerie , celui de l'oncle était au dessus , et celui du pupile au dessous : le peintre connaît bien mes sentiments , dit - il , en voyant cet arrangement , il sait que depuis long-tems je porte mon tuteur sur mes épaules.

Charles attends.

On reprochait à un charlatan d'exercer une profession si méprisée, - je suis médecin reprenait il ; il est vrai, que je me nomme *Charles* et que j'*attends* mes pratiques ; voilà peut-être pourquoi on m'appelle *Charles attends.*

La soubrette de madame d'Alby.

Quand l'époux de madame d'Alby vint à mourir la soubrette de cette dame pleurait aussi fort que sa maîtresse... On admirait ce bon cœur ! C'est disait-elle qu'en perdant mon maître j'ai cru devenir veuve comme madame.

Les portraits.

Une femme jalouse avait donné son portrait à un grand nombre

d'amants : une femme s'ensible lui disait : tous vous ont dans la poche , aucun ne vous ont dans le cœur.

Le poltron.

Le valet d'un officier étant venu trouver un homme qui l'avait insulté lui dit que son maître voulait qu'un des deux restât sur la place : ce sera votre maître , s'il m'attend , reprit le poltron , car pour moi je n'irai pas.

Le poète.

Un homme s'était introduit pendant la nuit chez un poète pour le voler : va-t-en , lui dit-il , tu ne trouveras rien ici dans l'obscurité , puisque je n'y peut rien trouver moi - même quand il fait grand jour.

Un Rossignol.

Une femme disait que son fils

était un petit rossignol, il chante donc bien joliment, dit quelqu'un. -- Quand je dit rossignol reprit-elle, c'est pour la main et non pour la voix.

L'ordre Corinthien.

Les entrepreneurs d'une très-grande fête, avaient annoncé qu'il y aurait beaucoup d'ordre. - Un homme qui y avait été bosculé disait néanmoins que sans le char d'ordre Corinthien, il n'aurait point vu d'ordre à la fête.

Sol ut la.

Une dame ayant chanté faux en sol un morceau demandait à le recommencer en ut -- Ah! Madame restez en là! lui dit-on.

Le bossu.

Un bossu qu'on critiquait trop

fort disait aux railleurs. -- Vous me feriez bien plaisir, mes-sieurs, si vos sarcasmes pouvaient emporter la pièce.

La reconnaissance.

Un homme qu'on avait obligé, cherchait depuis trente ans l'occasion de rendre un pareil service. Quand il le put, on lui demanda comment il avait fait pour s'en rappeler si longs - tems. -- Chez les hommes bien nés, dit-il, la reconnaissance est toujours la mémoire du cœur.

Le cousin - Jacques.

Le cousin Jacques disait à une dame de qualité, je vous en prie, madame, ne me faites pas tant d'accueil en public, afin de m'éviter de l'orgueil, et de la jalousie à mes rivaux.

Les jeunes gens.

Deux jeunes gens se prêtent de dispute : un troisième dit au plus mutin ; Eh bien ! que cela finisse , donnez votre adresse à monsieur. J'en serais bien fâché reprit-il , il viendrait me voler pendant que je n'y serais pas.

OEdipe à Colonne.

L'opéra d'OEdipe , ne s'est soutenu plus long tems que les autres , que parce qu'il est à colonne.

Le Gascon

Un gascon disait que tous les biens de la terre n'avaient été créés que pour lui , et que si nous voyons la lumière du soleil aussi - bien que lui , ce n'était que par occasion.

Rose.

Quand on approche Rose, on sent qu'on a un cœur ; quand on la quitte, on s'apperçoit qu'on ne l'a plus.

Mathurin.

Ah ! que je suis mal marié disait Mathurin. — Tu es bien heureux disait Gros-Pierre, ce qui me chagrine, c'est de l'être trop bien.

Dormont.

Je vous présente mon filleul disait Dormont à Valsain, croyez qu'il n'est pas si bête qu'il paraît. — Avec mon parrain reprit-il, c'est la différence.

Le répondant.

Un maître voulait que son valet
lui

lui donnât un répondant. — Je le veux bien reprit le domestique, mais à votre tour vous m'en donnerez-un pour mes gages.

La médiance.

On disait du mal de quelqu'un dans une société : une dame très-aimable, voyant que la médiance était bien hardie, dit à la mauvaise langue : tant que le mal n'est pas prouvé, c'est toujours le bien qu'il faut croire.

C'est mon automne.

Une femme qui ne recevait plus régulièrement qu'une caresse de son mari tous les matins, lui disait un jour, ah ! mon ami, tu étais bien différent dans le printemps de ton âge, et les feux de ton été. — Oui, oui, reprenait l'é-

poux, je conviens que c'est *monotone* depuis que j'en suis réduit à ce régime.

Un journaliste.

Un journaliste pour faire l'éloge d'un auteur qui jouait les Frontins, disait qu'il avait tant de facilité sur le théâtre, qu'il prenait du tabac dans la Boîte de son maître, comme si c'eût été dans la sienne.

Lafortelle

Lafortelle en faisant sa cour à une demoiselle lui conseillait de rester sage; cette conduite surprit ses rivaux, c'est, leur dit-il, que le premier soupir de l'amour est le dernier de la sagesse.

Un voleur

Un voleur s'enfuyait à toutes

jambes et allait être arrêté au moment où il passait entre un fournisseur et un poëte dont les hémistiches ne sont pas toujours les siennes. — Au voleur ! au voleur ! était le cri qu'on entendait. — Lequel des trois faut-il arrêter ; dit un passant.

Roseline.

Je vous quitte , disait Linval à Roseline ; je m'apperçois que chez vous tout est imposture : vos couleurs sont du fard ; votre chevelure une perruque ; votre gorge un fichu menteur , et tous ces faux appas sont moins faux que votre cœur.

Le galant troubadour.

Un galant troubadour se trouvant entre deux femmes auxquelles il faisait la cour , fut forcé par elles de faire un choix. -- L'em-

barras , dit-il , n'est p^s de m^e fixer : c'est seulement de savoir laquelle je n'aimerai pas.

Le poète pastoral

Un poète pastoral racontait , dans ses vers aux échos , toutes les faveurs qu'il obtenait de sa maîtresse ; celle-ci se plaignait de son indiscretion , et le galant lui répliqua : c'est ta faute , que ne m'accordais-tu la faveur qu'écho doit taire.

La poissarde.

Une poissarde était à l'opéra le jour que l'on donnait *gratis* : quand elle entendit chanter un trio , elle se retourna vers sa commère et lui dit : tiens , vois tu ces chiens-là , par ce que c'est aujourd'hui *gratis* , ils chantent trois à la fois pour avoir plutôt fini.

La bière.

On ammena un jour un ivrogne à un médecin ignorant, qui le prit pour un fiévreux poitrinaire ; puis en *eau* soudain, pour lui faire *caver son vin* ; il mit l'ivrogne en *bière*.

Les municipals.

Une petite villageoise criait à sa mère en voyant le cortège d'une fête : *maman, maman, viens donc voir les municipals.* -- La mère lui répondit : dit donc *paux*, crache.

L'es-tu romaine.

Un patriote disait à son épouse : *en est fait, je suis romain dans l'âme ; et toi ma femme, l'es-tu romaine.*

Les deux amis.

Deux amis furent dîner au Pré

Saint-Gervais. L'hôte n'avait qu'une botte d'asperges à leur offrir ; mais l'un ne les aimait qu'au beurre , tandis que l'autre ne les mangeait qu'à la sauce : en conséquence, il fut convenu qu'on en mettrait moitié au beurre et moitié à la sauce. Pendant qu'on les faisait cuire , un des deux amis sortit et se laissa tomber dans un puits. Le garçon rentra dire à l'autre que son compagnon se noyait. -- Mettez toutes les asperges au beurre , s'écria-t-il.

Monsieur Ristoben.

Quand on voit passer monsieur Ristoben , on croit toujours être dans le carnaval , attendu que rien n'a plus l'air d'une mascarade qu'un homme qui cache un dindon sous son habit.

Les vieilles lunes.

Que fait on des vieilles lunes tous

les mois, disait une de nos mer-
veilleuses ; -- On les coupes par
morceaux pour en faire des étoiles
reprit un moderne astronome.

L'attrape.

En faisant construire une chaus-
sée, un seigneur avait fait graver
sur une énorme pierre-de-taille :
*celui qui me retournera, trouvera
un trésor.* Un crédule employa ses
peines et son argent pour retour-
ner la pierre, et y lut : *que cher-
ches-tu ici, toi qui n'y a rien
mis ?*

Gosse.

Le directeur du théâtre Molière
se nomme Gosse : un jour que ses
acteurs parlaient de lui, ils disaient :
il a un grand nez Gosse. Mais les
juifs qui remplissent ce quartier ,
ayant entendu qu'il faisait un grand

négoce , s'étaient tous présentés le lendemain afin d'offrir leur service.

L'édentée.

Une vieille édentée se regardait dans une glace : un jeune plaisant vint lui dire : Ah ! madame ! vous avez beau vous regarder , vous ne vous verrez jamais de dents.

Propice.

Il y a au théâtre des Troubadours une choriste nommée Prault ; un de ses soupirans invoquait l'amour , et finissait par lui demander de lui accorder un moment heureux et... *propice*.

Dognon.

Un homme qui se nommait Dognon , avait voulu faire une comé-

die, unplaisant lui dit: en conscience vous ne pouvez pas vous mettre en rang Dognon.

Manette.

Manette jouait avec son amant, et voulait lui prendre un bouquet par force; le galant lui disait en lui cédant: ma chère amie, quand on combat avec autant de charmes, c'est demander les armes à la main.

Les trente-neuf calembourgs.

On avait compté les calembourgs d'Armand et d'Hemion, et trouvé que le nombre s'élevait à près de cinq ou six cent; mais on a découvert depuis qu'il n'y en avait pas trente-neufs.

Le badaud.

Un véritable parisien demandait où on voyait la femme invisible. -- Dans la même rue où on entend parler les muets , lui dit quelqu'un.

Le coquin.

Un coquin ayant perdu sa bourse où il y avait 25 louis , s'avisa de dire à celui qui l'avait trouvée qu'elle en contenait 30 , afin des'éviter de lui donner la récompense d'usage. Holà ! dit l'officier de police , puisque la bourse que vous avez perdu contenait 30 louis , celle que monsieur a trouvé n'est point la vôtre , puisqu'elle n'en contient que 25.

La satire.

Un homme d'esprit parlait très-

mal de sa femme ; mais il avait été si éloquent , qu'on ne pût pas s'empêcher de lui faire compliment sur sa satire. Eh bien ! ajouta-t-il ? elle met encore plus d'esprit pour me tromper , que moi pour en médire.

Le nouveau riche.

Un nouveau riche disait à son secrétaire : j'aurai de l'argent pour vous , vous aurez de l'esprit pour moi.

Lézards.

Une femme ayant lu , sur le portique du lycée-des-arts , cette épigraphe : *Les arts nourrissent l'homme et le consolent* , dit en passant : ah bien ! puisqu'ils vivent de lézards , je n'y dînerai pas.

Comme il serre.

Un particulier tenait un voleur

qu'il venait de prendre, et dans la crainte qu'il ne lui échappât, il le serrait par les bras; le voleur criait : *ah comme il serre ! ah comme il serre !* Non ! non ! je ne suis point commissaire, disait le particulier.

Le coup de tête.

Un homme ayant lâché dans une société, un vent qui fit du bruit, dit pour s'excuser : ma foi, on ne dira pas que j'ai fait un coup de ma tête.

La rime difficile.

Un poëte, dans une société, eut le malheur de laisser échapper un certain vent, dont il voulut couvrir le bruit en remuant le pied de sa chaise. Je vous crois bien poëte, dit une dame ; mais je crois que vous aurez de la peine à trouver une rime à celui-là.

Le jeune auteur.

Un jeune auteur disait d'une actrice du boulevard, qui était coquine, jolie et maussade : cette fille est assez jolie pour être coquine ; mais que n'est-elle assez coquine pour être aimable.

Le maître de langue

Une mère avait donné un maître de langue française à sa fille, et comme elle ne faisait pas beaucoup de progrès, le maître lui reprochait un jour de ne jamais accorder le substantif avec l'adjectif. — C'est étonnant dit la mère car elle accorde bien le masculin avec le féminin.

Le chasseur et le pêcheur.

Un homme qui aimait passionné-

ment la chasse , faisait beaucoup de bruit chez lui toute les nuits , en croyant chasser il donnait du cor et faisait aboyer ses chiens. Son voisin que cela ennuyait , fit jettér vingt voies d'eau dans son appartement , et inonda son voisin , celui - ci monta le trouver et le vit sur son lit , une ligne à la main : que faites vous donc là , lui dit le chasseur ? — Je pêche , répondit-il , chacun son goût.

Le parvenu.

Un domestique ayant fait fortune se trouva en société avec son ci-devant maître , et lui faisait mauvaise mine , celui-ci ayant voulu savoir d'ou provenait cette froideur , il lui dit que c'était parce qu'il avait encore sur le cœur tous les coups de bâtons qu'il lui avait donné sur les bras.

L'homme en place.

Après avoir présenté son neveu à un homme en place , pour le lancer dans le monde ; l'oncle le jeta aussitôt dans le bassin des Thuilleries ; l'homme en place ayant voulu savoir pourquoi il en agissait de la sorte ; c'est lui dit l'oncle , afin que vous ne l'oubliez pas comme tous ceux auxquels vous avez promis.

Merval.

Merval se flattait d'être un jeune homme fort bien élevé. — Personne n'en doute , lui dit-on , chacun sait que vous demeurez au cinquième étage.

La volupté.

C'est la volupté qui a donné la suavité à la rose , disait Henrion à

Laure. — Oui, reprit-elle, mais rappelez-vous que le respect y a placé l'épine.

La croix-bénite.

Une femme disait dans une société que la petite croix qu'elle portait à son col était bénite. — C'est donc pour cela reprit Henri, que je me sent tant de dévotion pour son autel.

Le ridicule.

Une femme avait perdu son ridicule, elle voulait le faire afficher. — N'en faite rien lui dit son mari, il vous en restera toujours assez.

Le joueur à la loterie.

Un homme qui avait la manie de jouer à la loterie était enfoncé.

dans les calculs, quand un fiacre vint à lui passer sur le corps, et lui cassa une jambe; il cria aussitôt; *arrêtez; arrêtez ce fiacre, je veux mettre son numéro à la loterie.*

Mademoiselle Mars.

Mademoiselle, Mars vient de se faire peindre; on la trouva un peu blême.... Dam'! que voulez-vous, reprit l'artiste, j'ai peint *Mars* en carême.

Le plaisant.

Un plaisant qui voulait attrapper quelqu'un dans une société, disait qu'il s'était battu contre quatre dragons, qu'il avait passé son épée au travers le bras du premier, blessé à la cuisse le second, crevé un œil au troisième, puis il s'arrêta: un curieux demanda et le qua-

trième? -- Le quatrième me tua, reprit-il.

La vieille dévote.

Une vieille dévotte étant prête de mourir, dictait son testament à son confesseur; je legue, disait-elle, ma métairie aux pauvres de la paroisse; mon moulin au couvent des Récollets; ma maison de ville aux filles repentantes, et mon mobilier au grand hospice. -- Et à moi, dit le confesseur? -- A vous mon père, toute la peine.

Atrocité.

Un commis s'amusait à faire des lettres à main levée, il fit un *A* qu'il trouva aussi régulier que s'il eut été jetté sur le papier par un des plus grands maîtres, après l'avoir montré à tous ses camarade il fut consulter son chef, qui lui dit

que c'était un *A trop cité*; (atro-cité.)

Le pauvre petit-maître.

Un petit-maître assezpauvre , avait un jour traversé tout Paris sur la pointe du pied , afin d'arriver au bal sans s'éclabousser : arrivé à la porte de l'hotel ; il voulut lâcher de l'eau près d'un plomb , qui dégorgea précipitamment de l'eau grasse sur ses bas de soie blancs qui lui rendaient les jambes comme deux caraffes d'orgeat ; et en firent aussitôt 2 colonnes jarpécs.

Le fat.

Un fat qui voulait passer pour bel esprit , chantait en société une romance qu'il disait avoir improvisée le matin ; le véritable auteur qui s'y trouvait , lui dit au second

couplet ; comme monsieur est peut-être fatigué , je vais continuer , car je sais la suite.

L'auteur.

Un auteur avait vendu une comédie 600 francs : elle tomba à la première représentation ; et n'en vint pas moins chercher ce qui lui était promis. -- C'est bien cher , dit le caissier pour une bêtise. -- Ne croyez vous pas reprit l'auteur , que pour vingt-cinq louis , j'irais vous donner de l'esprit.

Le par a-pet.

Un homme passait sur le pont-neuf , et la porsonne qui était devant lui fit un gros pet. — A quoi servent donc les parapets , dit-il ?

Le relevé de couche.

Dans un dîner très-bien servi, on avait mis un melon en hors-d'œuvre; un convive se plaignait de ce qu'il était pâle; c'est dit un autre qu'il relève de couche.

L'auteur qui pince de la harpe.

Un auteur venait de faire représenter une tragédie dans laquelle il avait singulièrement imité *Farwick*; il récitait de ses vers et disait voyez comme ils son harmonieux. — Oui, oui, lui dit quelqu'un, on voit que vous pincez de la Harpe.

Monsieur de la Girardiére.

Monsieur de la Girardiére voulait avoir un emploi, il écrivit un mémoire dans lequel il y avait

quantité de faute -- Vous voulez être placé, lui dit-on, et vous ne savez seulement pas mettre l'orthographe. — Comment pouvais-je la mettre, reprit-il, j'ai écrit avec une plume qui était fendue jusqu'aux oreilles.

L'avare.

On reprochait à un avare d'ammasser toujours sans jouir; -- Ah! ah! Reprit-il, je cherche à avoir de quoi vivre après ma mort.

Chaussier.

Quand Chaussier fait des vers, il n'est embarrassé que par la rime, et la mesure, aussi à-t-il voulu construire une maison incombustible pour s'en dédommager, il en est résulté que sa maison a pris feu, et que ses vers sont restés à la glace.

La propriété en glaise.

Un homme se vantait d'avoir une superbe propriété anglaise , ce qui faisait qu'on le regardait comme un richard et qu'on lui prêtait facilement de l'argent ; mais son avoir était tout bonnement un groupe de Clodion , en glaise.

La borgne.

Une femme borgne très-jolie, avait un petit garçon borgne aussi, un galant dit un jour à son fils, bel enfant donne ton œil à ta mère, elle sera Venus et toi l'amour.

Madame Denis.

Madame Denis à eu beaucoup d'amants ; qu'elle à tous oubliés tour-à-tour, aussi on disait que son cœur ressemblait à un miroir qui

réfléchissait tous les objets qu'on lui présentait , sans en garder jamais le moindre souvenir.

Le Roman de douze francs.

Un libraire voulait faire payer douze francs l'ouvrage d'une femme, roman en trois gros volumes. -- C'est trop cher, dit l'acheteur; autrefois que son poil valait mieux que sa plume, pour douze francs, j'avais l'auteur.

Le Lycée.

Le lycée de Paris a déménagé plusieurs fois, on ne voyait sur les murs que les annonces de son changement de domicile. — Ah ! dit quelqu'un, il fera encore beaucoup de logement avant d'arriver au parnasse.

Le mois.

Le mois.

Le journal le mois ayant critiqué les auteurs des dîners du vaudeville , ceux-ci dans leur prospectus dirent : qu'on s'abonnait chez eux , à l'année ; jamais au mois.

L'avantage de la bonne compagnie.

Un pavot avait passé une nuit auprès d'une rose ; le lendemain il exhalait une meilleure odeur. -- C'est dit quelqu'un qu'on ne peut que gagner à se trouver en bonne compagnie.

L'homme bizarre.

On trouve au palais égalité un homme si bizarre, qu'on dirait qu'il dispute quand il parle , qu'il crie quand il chante, qu'il fait la grimace quand il sourit, qu'il menace quand

il salue , qu'il dévore quand il mange.

Le bon livre.

On ferait un bon livre disait Victor à Charles , si on écrivait tout ce que tu ne sais pas -- C'est vrai , reprit Charles , mais on en ferait un bien mauvais en n'écrivant que ce que tu sais.

La pièce pantoufle.

Les auteurs des *souliers mordorés* vaudeville , disaient avant la première représentation que si le public traitait la pièce sans quartier , elle deviendrait pantoufle.

La ressemblance.

J'ai vu le diable disait certain imbécile. -- Comme personne ne voulait y croire on lui demanda

qu'elle figure il avait ? -- il ressemblait à un âne assura-t-il. -- Ah ! dit quelqu'un , c'est que monsieur a eu peur de son ombre.

Un étranger.

Un étranger se trouvant à dîner avec des français , entendit dire , *ce couteau coupe comme un rasoir* : il demanda le sens de la phrase. Cela signifie *beaucoup* , lui dit-on. Quelques jours après , il se trouva dans les rues pendant un orage et il se mit à dire , il pleut comme un rasoir.

La reine de six terres.

Qu'est-ce , que c'est que Vénus dont j'ai tant entendu parler , demandait une nouvelle enrichie ? -- C'est lui répliqua t on , la *reine de Cythère*. -- Ah bien s'écria la

dame, ma principale fermière vaut mieux que ste reine là, si elle n'a que six terres.

L'avare économe.

Un grand économe disait à sa servante, je mourrai sans doute bientôt, on prendra pour me faire ma bière les cinq planches qui sont dans mon sellier, comme elle sont de trois pouces plus longues qu'il ne faut, vous me ferez de ces bouts une boîte qui vous servira pour emballer les fromages que nous envoyons à la ville.

Un député.

Lors de l'assemblée constituante, un député dînait chez une femme aristocrate, et lui disait qu'ils avaient été obligés d'abattre une forêt de préjugés. — C'est donc

cela, reprit la dame, que vous nous débitez tant de fagots.

Le patriote.

Du tems de la terreur, un échappé des galères jouait le patriote, afin de faire oublier ses crimes passés : il allait dans les maisons pour y faire retourner les plaques des cheminées sur lesquelles il y avait des fleurs de lys ; un particulier à qui cette conduite déplaisait ; lui dit, si tu tiens tant à les faire disparaître de partout, retourne donc aussi ton cuir.

Le bal masqué.

Au dernier bal masqué de l'opéra un galant troubadour s'approcha d'une demoiselle qu'il reconnut très-bien quoiqu'elle fut déguisée en Dragon. Je voudrais bien,

mon capitaine, lui dit-il, que vous fissiez entrer mon petit frère dans votre corps. — Volontiers, s'il a la taille, reprit la demoiselle travestie.

Une légère distraction.

Un homme de mérite mais fort distrait, s'en allait le chapeau sur la tête et son pot de nuit à la main le long d'un corridor qui aboutissait aux lieux communs; c'était au séminaire; il rencontre un de ses voisins qui le salue, le distrait ôte son chapeau, pour lui rendre son honnêteté, et se coiffe du pôt de chambre qui malheureusement était plein.

Le suicide.

Autrefois on traînait sur la claye les personnes qui s'étaient donné la mort. Combien de jolies folles sans jupons, sans fichus, les épaules et

les bras découverts, mériteraient le même traitement en se rendant coupables d'un véritable suicide.

La femme qui sait vivre.

Une dame, plus que galante, après avoir prodigués des faveurs dont la femme honnête est avare à un homme qui l'ennuyait, lui fit fermer sa porte et lui refusa même le salut en feignant de ne l'avoir jamais vu. Cet amant dédaigné pour se venger, se plaignit hautement de la dame dont il dévoila les caprices et les torts.

Une des parentes de cette femme crut devoir l'en avertir, *connaissez vous, monsieur Dassiez ? oui. Est-il vrai qu'il à tout obtenu ? Oui. De quoi se plaint-il ? de ce qu'après l'avoir si bien traité vous ne lui rendez pas même ses réverences.*

Il est incroyable, en vérité cet homme, est-ce qu'on est obligé de saluer tout les gens avec qui on a dîné, ou soupé. C'est à peu près la même chose.

Un avare.

Un avare qui depuis plus de dix ans n'avait pas renouvelé sa garde-robe, venait enfin de s'habiller de neuf. En voulant traverser une rue, un fiacre le renverse et la roue lui passe sur le corps : ce malheureux qui n'avait qu'un instant à vivre s'écria, *ah ! coquin tu paieras mon habit.*

Le menuisier.

Un homme était amoureux de la femme d'un menuisier, mais le mari ne quittait pas son atelier où il retenait près de lui sa jeune et vive épouse. Le soupirant dé-

seespéré de trouver toujours ce mari travaillant près de sa compagne lui dit en jouant sur le mot. Voisin vous *me nuisez* donc toujours.

La borne au plaisir.

Deux femmes folatraient dans un jardin, bientôt l'une d'elle fut fatiguée et vint s'asseoir sur une borne. — *Ah! Dit l'autre tu mets une borne à tes plaisirs!*

L'âne de Balaam.

Un professeur de théologie en parlant de l'âne de Balaam disait qu'on avait tort de douter qu'un âne ait pu parler comme un homme, quand on voyait tous les jours des hommes parler comme des ânes.

Un étranger.

Un étranger qui dînait chez un

traiteur dont la fille se nommait *Pétronille*, lui disait, voulez-vous bien m'apporter du dés ert mademoiselle *Pette-guenille*!

Le billet et le manche.

Un mauvais danseur des boulevards disait un jour à un figurant de l'opéra qu'il faisait un ballet. — Eh bien! prends garde au manche lui dit celui ci.

Le pot de chambre.

Une femme de chambre très-gaie, servait une dame fort triste, et qui n'aimait pas à voir rire les autres, un jour qu'elle cassa un pot de chambre devant sa maîtresse elle se mit à dire aussitôt, au moins mes éclats ne sont pas des éclats de rire.

Bonnel.

Bonnel se croyait un plus grand homme qu'Henrion, attendu qu'au théâtre de Molière, sa pièce des deux *diligences* n'était tombée, qu'en même temps que la toile, tandis que le *rosentual* d'Henrion et d'Armand Raguenau était tombé avant qu'on en baissé le rideau.

Une jeune mariée.

Une jeune mariée écoutait les amants, on lui en fit des reproches. — Dame ! Reprit-elle, puis-je être tourterelle quand mon époux fait le papillon.

Beaumarchais.

Beaumarchais avait une petite Levrette qu'il a perdue le jour où le peuple est entré dans sa maison du faubourg Saint Antoine ; il y avait

gravé sur son collier, ces mots :
Beaumarchais m'appartient.

Un charlatan.

Un charlatan arrachait les dents sur une place publique et disait à ses auditeurs ; voyez plutôt si le malade crie. — C'est qu'il lui mettait la tête entre ses genoux et qu'il l'empêchait de crier en lui serrant le col.

Un savetier.

Un savetier dont la femme venait d'accoucher de deux enfans disait : je ne conçois pas comment l'ambesme sort , car je n'ai jamais joué que l'extrait.

Monsieur Adam.

Un mauvais commis qui se nommait Adam, portait tous les jours

des lettres mal rédigées à la signature , un jour son chef lui dit : — Vous n'êtes pas , monsieur Adam le premier homme du monde.

Le dîner le lendemain.

Puisque vous faites l'almanach des ridicules, disait-on à l'auteur , n'oubliez pas la manie qu'on a de dîner si tard, que pour peu que cela continue , on ne dînera plus que le lendemain.

Trois bêtises.

Deux hommes très-bêtes, avaient une dispute, l'un soutenait qu'on devait dire *nous allons boire*; tandis que l'autre voulait que la meilleure locution fut *venons boire*.. Ils résolurent de s'en rapporter à une tierce-partie; qui leur dit que des gens comme eux devaient dire : *menez nous boire*.

Un chien.

Vous allez voir un chien bien attrappé, disait un invalide qui avait une jambe de bois. — Il fut à l'animal qui rongea un os et lui donna un coup de sa jambe de bois sur la gueule; mais le chien au lieu de mordre, ce qui le touchait, fut à la bonne jambe,

Les honnêtes gens.

Quelqu'un disait que la province de France où il croyait qu'il y avait le plus d'honnêtes gens, était la Normandie, attendu qu'il n'en avait jamais vu sortir de ce pays.

Monsieur De la Borde.

Monsieur De la Borde fameux banquier, donna à un français qui

voyageait, une lettre conçue en ces termes : *De la Borde, à tous les négocians de l'univers, salut! Il vous plaira payer à monsieur N. jusqu'à la concurrence de dix mille francs.* Et le voyageur trouva de l'argent par-tout où il passa.

Le petit polisson.

J'ai vu un soir sur les onze heures, un petit polisson frapper à la porte d'une allée, rue du Temple, attendre qu'une locataire mit la tête à la fenêtre, et lui crier; *y a-t-il une sage-femme dans votre maison?* trompée sur son motif, on lui répondait, non. Et le petit drôle s'écriait aussitôt, *vous êtes donc toutes des saloppes!*

Les preuves frappantes.

Un amant qui suivait les pré-

cepte de Cadet-Roussel : donnait des coups à sa maîtresse. Ah ! disait-elle comment ne pas l'aimer puisque j'ai tous les jours des preuves *frappantes* de son amour.

Les regrets.

Une jeune dame voyant l'expérience de la femme invisible disait : qu'elle est heureuse ! elle vit sous verre et tout le monde ignore ce qu'elle fait, tandis que mes rideaux tirés n'ont pas empêché mon mari d'apprendre des secrets que je voulais lui taire.

L'aîné de sa mère.

Une femme qui avait la ridicule manie de vouloir toujours passer pour être jeune, se donnait six mois de moins toutes les années. son fils qui se donnait véritable-

ment son âge, lui observa un jour que si elle continuait à se rajeunir de six mois, quand il vieillissait d'une année, il finirait par être l'aîné de sa mère.

Les bonnes cendres.

Le duc de C**** alors ministre de la guerre avait été passer une partie de la nuit chez une dame de son voisinage. En rentrant seul à son hotel, il passe devant la porte de la cuisine, où il apperçoit une lueur extraordinaire, il entre et voit un marmiton qui regardait tranquillement brûler vingt buches entassées les unes sur les autres.

Le Duc surpris, demande au garçon de cuisine : *pourquoi ce feu d'enfer au milieu de la nuit ?* Celui-ci répond naïvement, *mon Seigneur tous vos gens ont de bons profits, moi je n'ai que les cendres.*

Combien de *marmitons* l'on a vus de nos jours, consumer des chefs-d'œuvres des arts, dont il n'est resté que les cendres.

Un homme à bonnes fortunes.

Un homme à bonnes fortunes avait mis sur la listes de ses conquêtes, une femme vindicative qui, l'apostrophant en nombreuse société, lui dit, *vous vous vantez dit-on, d'avoir eu mes faveurs, apprenez que vous seriez le dernier homme auquel je les accorderais.*

Il répliqua sur le champ, avec un peu de patience *j'aurai mon tour, madame.* Ce trait mordant et satirique mit les rieurs de son côté.

Une poissarde.

Une poissarde gourmandait sa

filles , et lui disait : coquine je t'apprendrai le respect que tu dois à celle qui t'a porté neuf mois dans son sein. La fille lui répondit , eh bien ! montez dans ma hotte , je vous porterai un an sur mon dos , et nous serons quittes.

La tête d'âne.

Pendant un carnaval à Venise , un marchand crût s'amuser des passans , et écrivit sur la porte de sa boutique , *ici , on vend des têtes d'ânes*. Un masque y entra et lui dit , monsieur , il me paraît que cette marchandise est d'un grand débit , car je n'en vois plus qu'une dans votre comptoir.

L'air rusé.

Une femme disait à tous le monde qu'elle avait un air *rusé*.... C'est un *r* que vous vous donnez , lui dit un malin.

Le legs.

Un mari comme il y en a tant, avait ainsi conçu son testament ; je legue ma femme au diable , c'est son plus proche parent.

Une betise.

Bien des gens seraient embarrassés pour mettre le ciel en cage ; la chose est cependant bien facile , on n'a qu'à le prendre quand il est serein.

Le terne sec.

Une femme avait été consulter un fou pour mettre à la loterie ; il lui écrivit trois numeros , et ensuite les avala ; la femme lui demanda pourquoi il en agissait de la sorte : -- C'est , lui dit le fou , que vous pourrez repasser ici demain , at-

tendu que le terne sera sorti ; mais je ne vous répons cependant pas que ce soit le terne sec.

Les quatre bondieus.

Quatre soldats du régiment de Pontieu, désertèrent pendant qu'un suisse était en faction au bas du glacis ; il cria qui vive sur le premier, qui répondit *Pontieu*. — C'est sans doute le Bondieu père, dit la sentinelle ; passe Bondieu. Le second répondit encore de même : c'est naturel, dit le suisse : celui-ci est le *Bondieu fils*. . . . Passe pondieu. Vint le troisième, qui fit semblable réponse. — C'est toute la famille, disait le factionnaire : le Bondieu saint-esprit y rejoint ses deux compagnons ; passe Bondieu. Un instant après, le quatrième déserteur se présenta, et au *qui*

vive, répondit encore pontieu. — Ah ! dit le suisse ! toi l'y être un imposteur ; l'y avoir pas quatre bon-dieux , et moi vais coucher toi par terre.

Un paysan.

Un paysan qui recevait son seigneur chez lui , recommanda à sa femme et à sa fille de s'observer , et de parler français ; elles le promirent ; mais bientôt la fille s'écria : *ma mère , ma mère , la soupe bouillotte* ; la mère lui répondit : *ma fille , il faut la retirotte*. Ah ! monseigneur , dit le paysan , *ne faites pas attention à ces mauvaises parlotières*.

L'homme d'esprit.

Un homme qui avait de l'esprit , mais qui n'en était pas moins ridicule , essayait souvent de mau-

vaies plaisanteries dans les sociétés : comme on lui reprochait qu'il était toujours le sujet des épigrammes nouvelles , il répondit : ne savez-vous donc pas que ce n'est jamais qu'aux arbres à fruits que les enfans jettent la pierre.

Un voleur.

Un voleur s'amusait à voler tous les jours le mouchoir dans la poche d'un riche étranger ; celui-ci ennuyé de ce manège , y plaça un jour un piège en fer , tel qu'on en fait pour prendre les gros rats , et la main du voleur s'y trouva prise ; il fit un cri , et l'étranger lui dit froidement : monsieur , j'ai mis aujourd'hui mon mouchoir dans l'autre poche.

Chazet.

Chazet dit que la différence qui

existait entre les billets d'amours et ceux du commerce, est que ceux de Plutus sont par fois protestés, tandis que les billets d'amours sont souvent acquités avant l'échéance.

Dubois.

Dubois disait à sa maîtresse : quand je lis Tibulle, tes yeux me peignent sa Lesbie; quand Rousseau me brûle, ta bouche m'offre Julie. Florian me séduirait si tu n'étais pas plus jolie qu'Estelle; mais quand Bernardin m'attendrit! ah! tu deviens ma Virginie.

Un libraire.

Un libraire venant de payer un ouvrage à un auteur, celui ci lui faisait son reçu, et écrivait qu'il avait *reçu contant*. Le libraire lui fit

fit le reproche justement mérité , qu'un auteur devait savoir l'orthographe. C'est , reprit-il , que je suis toujours content quand je reçois de gens qui payent si mal.

Les amans.

Les amans , disait une jeune femme , croient pouvoir manquer de parole à celles à qui ils promettent tout. Les sermens d'amours qu'on nous répètent cent fois par jour , ne sont jamais véritables qu'à la première.

Les juifs.

Les juifs sont ceux qui ont le plus gagnés à la révolution ; car ils attendaient un messie , et on leur a donné un messidor.

Philis.

Le premier jour , Philis exiea

F

de Sylvandré trente moutons pour un baiser ; le second jour , elle donna trente baisers pour un mouton ; enfin , le troisième jour , elle rendit tous les moutons pour un baiser que le berger voulait donner à Lissette.

Une actrice.

Une actrice qui avait beaucoup d'esprit et de beauté , avait été entretenue par les seigneurs les plus aimables de la cour ; elle fit afficher la vente de son mobilier , et accordait au public la facilité de le voir avant la crie des huis-siers. Les prix étaient au-dessous de chaque objet. Des dames de qualités , que la curiosité y avait attirées , disaient : c'est bien cher. — Sans doute que ces dames voudraient les obtenir au prix courant , disait malicieusement l'actrice.

Les planches.

On recommandait une meilleure tenue à un acteur du boulevard, en lui promettant que s'il profitait, on l'engagerait à un grand théâtre.

Bah ! bah ! -disait-il, que je travaille sur les planches de mes traî-teaux ou les planches des français, c'est toujours être sur du bois.

Une bêtise.

Un officier français ayant rencontré trois jolies femmes qui voyageaient en poste, leur conseilla de nommer leur courrier *Bénédicté*. On lui demanda pourquoi ? c'est, répondit-il, que le *bénédicté* précède les *grâces*.

La bonne vue.

Une vieille disait : ah ! si j'avais

l'ouïe aussi bonne que la vue ! en faisant cette exclamation, elle cherchait à enfiler son aiguille par la pointe.

La fameuse Gabrielli.

La fameuse *Gabrielli Prima Dona*, chantait un jour en Italie, dans un opéra, ces paroles.

Senti, son' rama, é la figlia di Scipione ; sachez que je suis romaine, et la fille de Scipion. Un mauvais plaisant l'interrompit et chanta sur le même ton, à haute voix, dans le parterre : *menti, sei putana, é la figlia d'un' coglione*. On tient l'anecdote de *Gabrielli* elle-même.

Le vieux grammairien.

Un vieux grammairien français qui avait, comme de raison, passé toute sa vie à distinguer ce qui se

dit de ce qui ne se dit pas; étant à l'agonie, disait à sa famille et à ses amis : » adieu ; je m'en vais , » ou je m'en vas , car l'un et l'autre se disent «.

Le curé de village.

Un bon curé de village, que des rhumatismes avaient long tems empêché de dire la messe, se trouvant mieux, réunit ses amis et les pria de venir le voir officier. Après la messe, ils lui demandèrent s'il avait beaucoup souffert. » Non, dit-il, le *lavabo*, les signes de croix, les autres cérémonies ne m'ont pas causé la moindre douleur; mais quand il m'a fallu faire les deux élévations de l'hostie et du calice, c'était le diable.

Le prince ignorant.

Le surintendant des spectacles.

d'un prince , grondait un musicien qui , dans l'orchestre , ne jouait pas de son instrument. Le musicien s'excusa en observant que c'était un moment de silence , une pause. Sa très-ignorante excellence lui répondit : on ne vous paye point pour faire des pauses , mais pour jouer comme les autres.

Le vieux rocantin.

Certain vieux rocantin qui racontait , avec délice , les exploits militaires de sa jeunesse , détaillait exactement toutes les circonstances d'un siège mémorable où il avait assisté. Il n'y manquait qu'une seule particularité : c'est qu'il ne se souvenait plus s'il avait été parmi les assiégeans ou parmi les assiégés.

L'extrême-onction d'un minime.

On sait que les minimes man-

geaient tout à l'huile. Un minime mourant recevait l'extrême-onction. Que me fait-on, dit-il. Je vous administre les saintes-huiles, lui répond son confrère. — Ah ! reprit le malade en soupirant ! toujours de l'huile ! ne pourriez-vous pas me les administrer en beurre ?

Le Badaud.

Un badault , enfant de Paris , qu'on retirait tout effrayé du milieu du courant de la Seine , où il était prêt à se noyer , dit gravement à ses compagnons de bain qui le portaient à terre : oh ! je vous jure bien de ne jamais me remettre dans l'eau que je ne sache parfaitement nager.

La dame sans bouche.

Rigaud , peintre , en faisant le

portrait d'une dame s'aperçut que dès qu'il travaillait à la bouche, cette dame se pinçait les lèvres afin de paraître avoir la bouche petite. Impatienté de ces mines : ne vous gênez pas, madame, lui-dit il gravement, pour peu que vous le vouliez, je n'en mettrai point du tout.

La science d'un mort.

Monsieur de D***. recommanda très-instamment qu'on l'ouvrit, et en donna la raison suivante : les médecins n'ayant pu s'accorder entr'eux sur le genre de ma maladie, je ne serai pas fâché de savoir à quoi m'en tenir sur la cause de ma mort.

L'actrice homme et femme.

Miss *Woffingthorpe*, actrice de Londres, après avoir joué, avec

succès, un rôle d'homme, dit, en rentrant au foyer : je gage que la moitié du parterre m'a prise pour un homme. Ne vous inquiétez pas, lui répondit un de ses camarades ; l'autre moitié sait assez bien à quoi s'en tenir pour la détromper.

La mauvaise prononciation.

Un italien qui savait le français, mais qui n'avait pu perdre l'habitude de prononcer les *u* à l'italienne *ou*, disait à une dame de Paris : madame, j'ai eu l'honneur d'aller chez vous hier ; je ne vous y trouvais pas, et je m'en *fous*.

La mère sans enfans.

Une femme faisait de longues plaintes à son confesseur, de ce qu'elle n'avait pas d'enfans. — Il faut, lui dit-il, en demander à

Dieu avec ferveur. — Hélas ! dit-elle , j'en demande depuis long-tems , aussi souvent et avec autant en ferveur qu'il est possible : d'ailleurs , je ne néglige rien de ce qui en donne. — Mais , reprit le capucin surpris du peu de succès de tant de zèle : ne tiendriez - vous point cela de race ? madame votre mère en a-t-elle eu ?

Constitution anglaise.

De toutes les constitutions , disait une pimbêche qui déraisonnait en politique , et n'avait pas la meilleure réputation de femme , je n'aime que la constitution anglaise. — C'est sans doute à cause de l'*habeas corpus* , lui répartit un mauvais plaisant ; vous aimez le solide.

Les deux mariages.

Une dame hollandaise qui tra-

disait mal les mots de sa langue, correspondant aux mots français *d'abord* et *ensuite*, disait qu'elle avait été mariée deux fois, et qu'elle avait eu un enfant *par-devant* et deux enfans *par derrière*, pour dire : un enfant du premier lit, et deux enfans du second lit.

Mariage pour un pet.

Un amant rebuté pour sa laideur, ne cessait de suivre par-tout son insensible maîtresse. Comme ils étaient ensemble, elle laissa, malgré elle, échapper un *très-indiscret* qui trappa plus d'un sens. La belle allait rougir, se décontenancer, sortir, quand le galant se chargea de tout, se leva, balbutia des excuses, et disparut. Pénétrée de cette preuve d'amour, la demoiselle lui écrivit le lendemain.

que tant d'attachement valait bien un peu de beauté, et qu'elle l'épouserait s'il voulait. Le mariage fut conclu.

Quatre enfans pour 20 écus.

Un statuaire en stuc ayant fait des figures d'enfans pour soutenir un espèce de dôme, d'après les idées d'une femme qui voulait causer une surprise agréable à son mari, absent depuis quelques années, et prêt à revenir; au retour du mari, le statuaire allemand vint présenter son mémoire à l'époux; il y disait : *pour avoir fait quatre enfans à madame, 20 écus.*

Filles qui ne se marient pas.

Les jolies filles d'un homme assez mal élevé, qui n'avait que des rentes viagères, se mirent à

jouer la comédie en société pour tâcher de donner dans l'œil à quelqu'épouseur , plus touché de leurs grâces et de leurs talens , que rebuté par le manque absolu de dot. Tout le monde claque mes filles , disait le père ; mais personne ne les épouse. — Ah ! lui répondit un voisin , des filles bien claquées ne s'épousent guère.

La consolation des dames.

De jolies dames pleuraient à la représentation d'une tragédie nouvelle , sur-tout à ce vers par lequel une tendre épouse pressait son époux de ne pas braver la mort :

*Vis pour toi , vis pour moi , vis
pour nos chers enfans.*

Un plaisant voyant ces dames sangloter , leur dit : consolez-vous ; il y en aura pour tout le monde.

Les deux genres de mort.

Vous êtes un malheureux qui ne mourrez que de la corde ou de la vérole, disait un lord à un comédien très-commun. — Il faudrait pour cela, mylord, répondit le comédien, que je pusse m'oublier jusqu'à embrasser ou vos principes, ou vos maîtresses.

Le voleur de livres.

Un homme très-puissant par la place éminente qu'il occupait, avait l'habitude de voler : étant chez un libraire, il marchande deux jolis petits volumes très-rares, n'en parle plus, les empoche et s'en va. Le libraire le suit, l'arrête, respectueusement à la porte de sa boutique, et lui dit : en vérité, monsieur, il m'est impossible de vous les passer à ce prix-là.

La coupe des cheveux.

Permettez-moi d'aller me faire couper les cheveux, disait un valet tout neuf à sa maîtresse grande puriste ; non, répondit-elle : ce n'est pas le moment. Travaillez, et sur-tout ne me parlez jamais de vos cheveux devant le monde. Vous irez quand je n'aurai plus besoin de vous. Il saisit l'instant où la compagnie était nombreuse, et où il n'avait aucun devoir à remplir, et vint dire tout haut : madame, irai-je à présent me faire couper ce que vous savez ?

L'âne par-tout.

Un italien prononçant le mot français *an* à l'italienne *anno*, en supprimant l'*o* devant les voyelles, rendait compte ainsi des divers sé-

jours qu'il avait faits dans ses voyages. J'ai été *oun ann'* à Vienne; *oun ann'* à Berlin, *oun ann'* à Pétersbourg, *oun ann'* à Londres, *oun ann'* à Madrid, *oun ann'* à Lisbonne, et je serai *oun ann'* à Paris. Quelqu'un lui dit : ainsi, vous avez été un âne par-tout.

Un auteur.

Un auteur qui a du mérite ne pouvait point faire accepter ses pièces quand il était jeune, par ce que les comédiens jugent souvent par prévention. Il leur présenta une de ses comédies sous le nom de monsieur de Voltaire, elle fut aussitôt reçue et jouée, et obtint le plus grand succès.

Un triste dîner.

Venez dîner avec nous, disait-

un plaisant à son ami, si je n'ai pas le pot de fortune, vous aurez la fortune du pot, et si nous ne mangeons pas beaucoup, nous rirons d'avantage.

Des pauvretés.

Quelqu'un racontant une histoire, disait qu'il était un pauvre homme, qu'il habitait une pauvre maison, où il faisait un pauvre métier, qu'il avait épousé une pauvre femme, de laquelle il avait eu de pauvres enfans.

La mère avisée.

Une femme grondait son fils parce qu'il rentrait tard ; c'est ma mère disait-il que j'ai été au spectacle. — C'est cela, reprenait la mère, qui fait attendre votre père pour souper, et se coucher, ou ne vous empêche pas de vous

amuser, mais pour ne point gêner votre famille, n'allez au spectacle que le matin.

Guipava.

Quand Guipava e fait paraître sa critique des tableaux du salon, on la présenta à un peintre maltraité, qui dit après l'avoir lue : une semblable satire ne fait que la satire de son auteur.

Chazet

Chazet a tant de facilité pour faire le couplet, et est si profond en littérature, qu'un nourrisson du parnasse, disait de lui ; je voudrais bien savoir si c'est Anacréon élevé par Socrate, ou si c'est Socrate disciple d'Anacréon.

Les pommes.

Si vous étiez obligé de trouver de quoi faire une paire de bottes dans une pomme, demandait-on, comment vous y prendriez-vous ? — J'irais chercher une *pomme à cuire*.

Franklin.

Rien ne me paraît plus énergique que l'épithaphe de Franklin :
« Il arracha la foudre aux dieux,
« et le sceptre aux rois.

Une dame.

Pourquoi me considérez-vous tant, dit un personnage qui se trouvait assez près d'elle au Palais-Egalité ? — Je vous demande bien des pardons, reprit-il, je vous *regarde* !

Ah! que c'est bête.

Une question qui a souvent embarrassé bien du monde, c'était de savoir ce qui ressemble le plus à une moitié de fromage, et lorsqu'on s'est fatigué à chercher, et qu'on n'a pas trouvé, on leur dit que ce qui y ressemble le plus c'est l'autre moitié.

Le changement.

Le changement vous est si doux, disait un amant à sa maîtresse, que quand on est bien avec vous, on a si peu de tems pour le croire qu'on ne trouve jamais celui de s'en venter.

Le criminel.

Un homme que des exempts poursuivaient, fut se réfugier chez.

une dame qui le cachait par commisération. — L'homme de la police qui s'en doutait, lui dit, madame; vous avouerez tout de suite on est le criminel que nous cherchons quand vous saurez qu'il est l'assassin de votre fils.

Gavaudan.

On demandait à Gavaudan pourquoi il avait toujours préféré le rôle d'*Arlequin portier*. — C'est disait-il afin de mieux approcher la Porte.

Fayolle.

Fayolle donnant à dîner à son medecin, et à sa maîtresse, leur disait mon cher docteur je puis bien mourir sans vous, mais je ne puis vivre sans elle.

Un coquin.

Un coquin savait par son hypo-

crisie si bien jouer le rôle d'un honnête homme, qu'il se faisait toujours nommer à toute les places : quelqu'un qui le connaissait bien, lui disait que de place en place, il irait à la place de Grève.

St. Ville

St. Ville était occupé à faire une satire, un serpent vint le mordre au talon : on le croyait empoisonné, mais ce fut le serpent qui en mourût.

La fortelle.

La Fortelle disait qu'une femme galante, ressemblait à une rose dont chaque amant prend une feuille : il ne reste plus que l'épine pour le mari.

Gilles.

Gilles avait voulu faire une pièce

dont le titre fut *piquant*, et avait pris pour sujet *le quarteron d'épingle*. — Quoique ce soit *attachant*, dit Arlequin, je dois l'emporter sur lui, car j'ai fait *le cent d'aiguille de Paris*.

L'Anglomanie.

Les français ont poussé le goût de l'anglomanie si loin, que De-guerle disait d'eux, qu'ils préféraient le chant d'un coucou anglais, aux mélodieux accents des rosignols de leurs bocages.

La révolution.

Un officier de cavalerie disait des philosophes qui avaient amenés la révolution, qu'ils avaient semés du vent, et qu'ils avaient moissonnés des tempêtes.

La comédie de Berlin.

La comédie est très-mal montée à Berlin, on y voit les rôles de pères nobles, remplis par des jeunes gens imberbes, les ingénuités par des vieilles matrones, et des musiciens figurer dans des chœurs de Naiades; ce qui fit demander à un français si on ne tirait point les rôles au sort avant de lever la toile.

Un serrurier.

Un serrurier qui était au théâtre sans prétention; disait à son compagnon, qu'on allait donner, *La vue n'a qu'un fond par Poissy.* Il voulait dire, ou plutôt on avait affiché, la vie n'est qu'un songe, par Boissy.

Tout par amour.

La devise de Gringore hérault
d'armse

d'armes du duc de Lorraine , était ces trois mots retournés sur tous les sens : tout par amour ; amour par-tout ; par-tout amour.

La faveur.

A la cour , disait un homme , souvent le mérite demande et reçoit une place , mais plus souvent encore la faveur la sollicite et l'obtient.

Un jeune homme.

Un jeune homme avait une maîtresse qui lui tenait rigueur , il se plaignit à un de ses amis , de la résistance de son âme. — Il faut dit celui-ci s'en venger sur son corps.

Le 32 fructidor.

Un faiseur d'affaire écrivait à son correspondant , à la date du

52 fructidor ; parce qu'il ne savait pas qu'il y avait cinq jours complémentaires.

Les deux 1^{ere}. représentations.

Le théâtre des jeunes artistes avait affiché deux premières représentations pour le même jour ; c'est dit un connaisseur , qu'ils tâchent de réparer par la quantité ce qu'ils leur manquent en qualité.

Madame Belleisle.

On disait devant un aimable, que madame Belleisle, mettait du rouge — Ah ! tant mieux, s'écriait-il, car il faut avouer que si elle mettait du noir, ce serait abominable.

Les places.

Du temps où tous les principes

étaient méconnus ; on donna une place importante à un intrigant qui ne savait pas lire : si la place lui convient, disait quelqu'un, il faut convenir qu'il ne convient guère à sa place.

Un suisse.

Un suisse qui voyageait en France, avait voulu cajoler une servante d'auberge à Tours, quoiqu'elle fut rousse ; elle lui donna un soufflet, et il écrivit sur ses tablettes ; toutes les servantes en France sont rousse et acariâtres.

Un auteur.

Nous connaissons un certain auteur de vaudeville qu'on rencontre souvent dans les comités de théâtre ; il est tellement enflé de ses petits succès, qu'une personne en le considérant, disait de lui ; on dirait

qu'il est monté sur des échasses et
qu'il parle avec un porte-voix.

Le vaillant champion.

Un homme qui voulait se faire
passer pour un valeureux cham-
pion , disait qu'il avait fait voir aux
Troyens que leur cheval n'était
qu'un âne.

L'astronome.

Un homme a tellement le goût
de l'astronomie , qu'il compte les
étoiles à chaque instant ; quelque-
fois même il pousse la manie jus-
qu'à visiter toutes les bouteilles
quand il est à table , afin de dé-
couvrir encore des étoiles.

Chazet.

Chazet disait d'un auteur de la
décade philosophique , qui signait

ses articles par abreviation L. C. ;
Il signe son nom en deux lettres,
mais il n'en est pas moins un sot
en trois.

Mauvais propos.

Cet homme qui passe n'est pas
comme dieu la fait, disait quel-
qu'un. — Pourquoi donc cela lui
demanda-t on ? — C'est reprit-il,
que Dieu l'avait fait homme, et que
sa femme l'a rendu bête.

Le bon mime.

Un faiseur de pantomimes allé-
goriques au boulevard, ne s'achant
comment représenter l'Autriche, fit
paraître une autruche.

Un nouveau parvenu.

Un nouveau parvenu après avoir
mangé une cuisse de poulet ne savait

pas s'il devait jeter l'os sous la table
ou le poser sur son assiette.

Le parfait accord.

Une demoiselle avait un maître
de forté-piano qui lui plaisait beau-
coup : la première chose qu'elle
apprit fut l'accord parfait.

Le rentier.

Un rentier étant éclaboussé dans
une rue par un faquin, lui dit : tu
dois encrer ton cabriolet, tandis
que j'ai payé mes souliers.

Caroline Wuïet.

Mademoiselle Caroline Wuïet,
disait en sortant d'une maison de
jeux, où il y avait beaucoup de bos-
sus, je n'ai vus là, que des hommes
convexes et des écus concaves.

Le cœur de crystal.

Une femme vantait le cœur en crystal qu'elle portait à son col : oh ! je l'aimerais bien autant que vous, reprit le mari , si j'étais certain d'en avoir seul la clef.

Le gascon.

Un gascon racontait qu'il avait eu les faveurs d'un grand nombre de femmes, et fatiguait les auditeurs du récit de ses bonnes fortunes. — Un plaisant lui dit : monsieur , je ne connais que Jupiter qui en ait fait plus que vous , car il A E U I O.

Henrion.

Le citoyen Henrion a rencontré dans son voyage des Alpes une meunière si jolie, que les soupirs de ses amants suffisaient pour faire tourner

les ailes du moulin pendant les tems
les plus calmes.

C'est pour moi.

Un cavalier un peu leste , allait
droit au but étant près d'une dame
qui, étonné de sa conduite, lui dit :
*monsieur vous me prenez pour un
autre.* — Je vous demande bien des
pardons, reprit le cavalier, c'est pour
moi.

— *A trompeur , trompeur et demi.*

Un fripon avait fabriqué de fausses
lettres de changes dont il voulait
exiger le paiement : mais celui qu'on
voulait rançonner , lui fit une
fause quittance.

L'acteur.

Un acteur n'avait qu'à dire :
— madame voici une lettre : dit
Madame voici-z-une lettre. En ren-

trant dans la coulisse, le régisseur lui dit, *avec un cuir* ; il repartit aussitôt sur la scène dire : madame, madame, c'est avec un cuir.

Le Tailleur.

Un tailleur avait annoncé qu'il faisait des habits de perse pour les auteurs, et d'éternelle pour les membres de l'institut.

Le fat.

Je suis heureux en amour disait un fat parce que je n'en prends que ce qu'il y a de bon : je me laisse adorer.

Rose.

Ceux qui ont vu Rose, savent qu'on ne peut l'approcher sans sentir qu'on a un cœur, et qu'il est impossible de la quitter sans reconnaître qu'on ne l'a plus.

Servière.

On demandait à Servière pour-
quoi il avait fait donner deux
pommes à madame Clauzel dans
sa parodie de *l'Oratoire*. — C'est,
reprit-il, parce qu'elle est deux
fois aussi belle que Vénus.

Les épigrammes de Villers.

On m'a dit hier qu'il n'y avait
dans tout Paris qu'une voix sur le
mérite des épigrammes de Villers.
— Cette voix-là, c'est la sienne.

Le voleur.

Un voleur entre chez un épicier
prend un pain de sucre et se sauve.
Quand il a tourné la rue il s'ap-
perçoit que le pain de sucre est un
morceau de bois qui devait servir
d'enseigne.

Le maître à danser.

Un jeune maître à danser fut chassé d'une maison où il enseignait à des demoiselles , parce qu'elles n'apprenaient qu'à faire des faux pas.

Le nouvelliste.

Un nouvelliste disait dans un caffè qu'il y avait un arche du Pont-Euxin de tombé. — Cela est si vrai reprit un autre , que le grand seigneur a ordonné qu'on prit les échelles du Levant pour le rétablir.

Un badaud.

Un gros badaud était parti de son village en hyver, il était dans le mois de messidor à Paris, lorsqu'il rencontra un de ses pays qui retournait dans sa famille, il lui remit une lettre dont l'adresse était ainsi

(176)

conçue : à Gros-Pierre; dans la grande rue, à côté d'un tas de neige. Mais comme son messenger n'arriva que dans l'été, il lui fut impossible de remettre la missive.

De Guerles.

De Guerles, voyant sa maîtresse endormie, disait que sa tête qui reposait sur son bras, offrait l'image d'une touffe de roses, sur une touffe de lys.

Rétif de la bretonne.

Rétif de la bretonne qui a tant écrit n'a pas dédaigné le genre des rebus, il marquait ainsi, 10 ^P 11
[j'ai soupé entre dix et onze.]

L'actrice qui se connaît

On vint annoncer sur un théâtre de Paris, qu'on ne pouvait point

jouer une pièce annoncée , attendue , que madame A. se trouvait mal. — Cest qu'elle se connaît, dit quelqu'un.

Le mandiant indiscret

Une femme qui demeurait à la campagne , avait porté plainte contre un mandiant qui lui montrait ses parties naturelles , quand elle passait seule sur le chemin. — Le juge la fit comparaître , et lui demanda si elle le reconnaissait bien : je ne puis le reconnaître , dit-elle , je ne l'ai jamais regardé au visage.

L'échange.

Deux armées s'étaient mise en marche par des routes différentes , pour se livrer bataille : elles arrivèrent chacune dans le camp ennemi , et se trouvèrent victorieuse sans s'être exposée aux danger du

combat. Mais ensuite il fallut rendre ce qu'on avait pris, afin de r'avoir ce qui avait appartenu.

Le malade.

Eh-bien ! comment allez-vous ? disait un médecin à son malade, — Ah ! monsieur si la nature ne me guérit pas, vos remèdes me tueront.

Le marin.

Un marin couché avec sa femme, rêvait qu'il poussait son vaisseau à bord avec les pieds, il criait... bientôt.. l'y voilà.. Il se réveille, et voit que c'est son épouse qu'il venait de faire tomber par terre, en la poussant dans la ruelle.

Le propriétaire de maison

Un propriétaire de maison, rue

Saint-Avoie; avait affiché, superbe appartement complet avec cave et grenier, au second à louer.

Le testament d'un rentier.

Un rentier en mourant, dicta ainsi son testament. Je n'ai rien, je dois beaucoup, je lègue le reste aux pauvres.

Le goût.

Une femme disait dernièrement à son époux; je ne vous sais point de gré de votre conduite; on n'a pas besoin de vertu pour m'être fidèle, il ne faut qu'avoir du goût.

La bonne affaire.

Un gentil-homme racontait qu'il avait reçu un soufflet. — Cette affaire a sans doute eu des suites, lui dit-on. — Certainement qu'elle en

a eu repris-il , car huit jours après j'avais encore la tête enflée comme un boisseau.

Le chirurgien.

Un chirurgien avait deux portes à sa maison ; par l'une , il sortait déguisé en brigand , assassinait les passans , et prenait leur argent ; puis il ressortait peu à près habillé en docteur , par l'autre porte , et venait leur prodiguer des secours dont il se faisait payer encore.

Le procès

Une femme plaidait contre son tapissier qui réclamait le payement d'une tenture des Gobelins. — Voyez si je puis être condamnée dit la femme , je lui avait demandé de jolies têtes , comme la vôtre monsieur le président , et il m'en

a donné de laides comme la sienne.
— Le tapissier perdit son procès.

Le paysan.

Un paysan proférait d'affreux Blasphèmes , au même instant le tonnerre réduisit son chaume en poussière; il s'écria : *bon Jupiter tu te fâches donc , tu as tort.*

L'officier de cavalerie.

En se promenant une femme fit un faux-pas; un officier de cavalerie qui marchait derrière elle , cria *haut le pied!* — Est-ce que monsieur parle à son cheval , dit-elle en se relevant ? — Pas tout-à-fait , répondit le chevalier discourtois; mais je parle à une rosse de louage, que tout le monde peut monter. — Rendons grâces au ciel , que vous ne l'ayez pas encore montée ,

répriqua-t-elle, car il y a assez de mulets.

L'analogie.

Etienne disait qu'il y avait plus d'analogie entre le peintre et le poète, qu'on ne le pensait ; que le tragique était le peintre d'histoire ; que le comique faisait les portraits ; le drame la caricature : et que le vaudeville était le peintre en miniature.

L'ouverture du Vaudeville.

Quand le théâtre du Vaudeville rouvrit sa salle restaurée, il donna la première représentation d'*Arlequin de retour dans son ménage*, pièce qui tomba : l'auteur disait très-ingénument, nous avons essuyé les plâtres.

Garat.

Quand Garat eut chanté dans l'o-

ratorio d'Haydn, le rôle d'*Uriel*,
quelqu'un dit : nous n'avions pas
besoin de le voir dans ce rôle, pour
savoir qu'il chantait comme un
ange.

Les girouettes

On a tort de comparer les fem-
mes aux girouettes, pour prouver
qu'elles sont inconstantes ; jamais
la girouette n'a changé avant le
vent.

La femme pâle.

Une femme très-pâle étant allée
emprunter du laurier à sa voisine,
celle-ci lui dit, en voici, mais j'es-
père que tu ne me rendra pas du
thym, (teint).

Jambes de bois.

Monsieur Cam... avait une jambe
de bois et avait les faveurs d'une

demoiselle , qui les partageait aussi avec un autre. La demoiselle étant devenue grosse , il y eut dispute entreux , à qui n'appartiendrait pas l'enfant. Monsieur Cam.... dit à l'autre ; si l'enfant vient au monde avec une jambe de bois , il sera à moi ; s'il naît avec ces deux jambes , il sera à vous.

Innocence reconnue.

Un français , qui faisait profession d'être ingénieur , était fort ignorant dans son métier ; il fut pris dans une place ennemie , on le fit mourir , pour cause de la qualité dont il était revêtu. Hélas ! dit quelqu'un , il est mort innocent.

Bâtard.

Voici l'origine de ce mot :
C'est que les femmes qui ont mis

au monde ces fruits de l'amour
s'en accusent à confesse fort *bas*
et fort *tard*.

Etymologie du mot femme.

Armand Ragneau était dans une société où l'on agita cette question : [quelle est l'étyznologie du mot femme ?] — Voici celle que je crois la plus vraisemblable : dans la langue de Virgile , le mot de [renommée] était rendu par celui [de fama.] Vous voyez au premier-coup d'œil , que ce substantif a beaucoup de ressemblance avec celui qui fait le sujet de la question ; je lui trouve de plus un air de famille avec le mot [dame,] d'où je conclus que [femme] dérive de *fama* , et que les aîles de la renommée désignent la légèreté des femmes : ses cent oreilles et ses cent yeux , leur curiosité ; et ses cent

bouches le défaut qu'on ne s'est pas encore lassé de leur reprocher :

Donner. —

Un avare avait une telle aversion pour ce mot , que quand il voulait témoigner sa reconnaissance à quelqn'un qui lui avait rendu service , il lui disait : faites moi souvenir de vous *promettre* quelque chose.

Diner.

Un avare écrivit , à un autre avare , un petit billet , par lequel il le prévenait , qu'il irait le lendemain *diner* chez lui. Celui-ci lui répondit : — grand-merci de l'avis ; je ne serai point chez moi.

Cheveux blancs.

On félicitait un homme fort âgé , de sa bonne mine. Je vous remercie ,

répondit-il ; mais vous ne pensez pas que les *cheveux blancs* sont les fleurs du cimetière.

Vers passables.

Un poëte médiocre croyait mettre ses *vers* à l'abri de la censure, en disant qu'ils étaient *passables*. Oui, lui répondit-on, ils sont *passables* en tous sens : vous vous seriez bien *passé* de les faire, nous nous serions *passé* de les lire, et la mémoire en *passera* bien vite.

Hariane.

Un nommé *Hariane*, homme fort bête fut nommé gouverneur d'une grande ville ; mais il excitait les risées de tous les habitants. Dans la rue, un maçon se querellait avec un autre. Parmi les injures dont ils se régalaient, l'un des deux appela l'autre *Hariane*. Un passant

indigné de voir ainsi profaner le nom du gouverneur, en fit des réprimande à l'artisan, qui lui répondit : excusez , monsieur ; mais c'est un sot-briquet qu'on a donné à mon camarade , parce qu'il est un imbécile.

Le gourmand.

Un gourmand avait été dîner chez un traiteur ; il disait que son beurre était fort comme un turc , mais qu'en revanche son vinaigre était doux comme un mouton.

Armand Raguenau.

Une jolie femme disait à Armand Raguenau : je vais à ma toilette ; voulez- vous me servir *de femme de chambre*. Volontiers , lui répondit-il, puisque par-là, vous serez ma *maîtresse*.

FIN.



